

WEEK-END

ÉCONOMIE
Acheter une maison à Montréal demeure difficile **B 7**

SPORTS
Le rêve éveillé de Rafaël Harvey-Pinard, repêché par le Canadien | **B 9**

CULTURE
Une série télé retrace la genèse de Fox News et décrit la soif de pouvoir de son ex-patron **B 4**



FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTRÉAL

Rieu, Coltrane et la liberté

Le saxophoniste québécois reprend à son compte le « nouveau » disque du géant américain

GUILLAUME BOURGALT-CÔTÉ
LE DEVOIR



Que ceux qui ont aimé *Both Directions at Once: The Lost Album* — un inédit de John Coltrane paru il y a exactement un an — soient prévenus: ils ne reconnaîtront que de courts passages du disque dans ce que Yannick Rieu présentera sur scène samedi. Parce que pour jouer du Coltrane, il faut jouer autour de Coltrane.

« Ce serait ridicule de copier John Coltrane, disait le saxophoniste québécois en entrevue il y a quelques jours. L'idée de rendre hommage à un musicien, pour moi, ce n'est pas d'être scolaire, de répéter ce qu'il a fait, les mêmes thèmes. Quand j'ai fait *Love Supreme* [autre projet basé sur un album de Coltrane], un directeur d'orchestre m'a demandé de faire les solos comme Coltrane... Non. Je n'ai pas envie de ça. »

Rieu comprend que « les gens peuvent s'attendre à entendre l'album joué au complet sur scène » avec ce genre de projet. « Mais, pour moi, jouer seulement ce qu'il y a sur *Both Directions at Once* n'a aucun intérêt: faire ça serait me renier, et surtout renier Coltrane — son esprit, sa recherche. »

Le saxophoniste appuie sur ce dernier mot: voilà au fond le fil conducteur de la vie et de l'œuvre de Coltrane. Cette incessante recherche musicale et spirituelle, cette volonté d'ouvrir de nouvelles voies jazzistiques, quitte à déplaire.

Le coffret *Miles Davis & John Coltrane: The Final Tour*, qui présente la dernière tournée menée par ces deux légendes en 1960, fait d'ailleurs entendre des publics européens qui sifflent les explorations jugées trop audacieuses de Coltrane. Vénéré de nos jours, le saxo américain décédé en 1967 ne faisait pas l'unanimité à l'époque où il révolutionnait le jazz d'un album à l'autre.

« Le génie de Coltrane, poursuit Yannick Rieu, c'est d'avoir réussi à toucher à quelque chose d'universel parce qu'il exprimait la nature à travers lui. Cette énergie et cette intelligence qui existe partout — les arbres, les oiseaux —, qui organise les choses... Si on a accès à ça, c'est fantastique. Et pour moi, l'art, c'est ça: s'oublier soi-même pour aller vers quelque chose qui nous dépasse. »

Le défi réside donc dans cette capacité, une fois sur scène, à faire abstraction de tout ce qui a été pratiqué ou réfléchi en amont pour plonger dans le moment présent. « J'essaie de mettre ma pensée en veilleuse, illustre Rieu. Quelque chose se met au neutre, et la musique crée la musique. Si je me mets à penser à ce que j'ai pratiqué et que j'aimerais essayer, ce sera raté. Il faut oublier tout le travail. Et ça m'arrive de rater des concerts parce que je n'ai pas réussi à me mettre en veilleuse pour faire de la place à la musique. »

Et qu'est-ce que cela veut dire dans le contexte de la réinterprétation de *Both Directions at Once*? Que Yannick Rieu et son groupe (Jean-Michel Pilc au piano, Rémi-Jean Leblanc à la contrebasse et André White à la batterie) joueront les thèmes et mélodies qui font la trame de l'album... mais qu'ils improviseront tout le reste.

« Coltrane composait des thèmes très courts; une trentaine de secondes!, s'enthousiasme Yannick Rieu. C'est tout. Et nous, à partir de là, on improvise. On va entendre Coltrane dans l'énergie qui se déploie. » Pour s'assurer de « trouver des chemins différents de ceux empruntés par Coltrane », Rieu s'astreint également à se « mettre en déséquilibre, à prendre un sax soprano quand Coltrane prenait un ténor, et vice-versa. Je cherche mon chemin à travers ça. »

Un album « intéressant »

On avait posé la question à Yannick Rieu l'an dernier: quel intérêt à l'al-



Coltrane composait des thèmes très courts; une trentaine de secondes! C'est tout. Et nous, à partir de là, on improvise. On va entendre Coltrane dans l'énergie qui se déploie.

YANNICK RIEU



bum *Both Directions at Once* dans la discographie de John Coltrane? Son regard n'a pas changé depuis. « Ce n'est pas pour rien que l'album n'est pas sorti de son vivant, dit-il. Il y a du marketing dans cette sortie, c'est évident [d'ailleurs: l'album a valu à Coltrane une 21^e place au Billboard 200, toutes catégories confondues]. Mais c'est un album intéressant au niveau historique. Parce qu'avec le recul, vu l'importance de John Coltrane dans l'histoire de la musique, tout ce qu'il a fait est intéressant. On est du côté anthropologique, quasiment. »

L'histoire de ce disque veut que Coltrane et son formidable quartet aient passé la journée du 6 mars 1963 à enregistrer dans le studio du non moins légendaire ingénieur de son Rudy Van Gelder. Le lendemain, le groupe gravera l'album *John Coltrane and Johnny Hartman*, incontournable chef-d'œuvre.

Le destin des bandes du 6 mars est pour sa part demeuré mystérieux jusqu'à l'an dernier. Il semble que Col-



En haut: image tirée du documentaire *Chasing Trane: The John Coltrane Documentary*, qui a retracé en 2016 le parcours de l'icône américaine du jazz. En bas: Le saxophoniste québécois Yannick Rieu.

ABRAMORAMA ENTERTAINMENT / CATHERINE LEGAULT LE DEVOIR

trane avait quitté le studio en emportant le ruban de référence de l'enregistrement dans la maison qu'il partageait avec son épouse d'alors, Naima, de qui il se séparera peu après. Le ruban a été retrouvé par la famille de Naima après son décès. L'album qui en découle a été lancé par Universal Music en 2018.

Si Sonny Rollins, autre grand saxophoniste, disait l'an dernier que *Both Directions at Once* était l'équivalent de « trouver une nouvelle pièce dans la pyramide de Khéops », Yannick Rieu est plus circonspect. « C'est une époque où Coltrane allait beaucoup en studio; il ne se gênait pas pour répéter, répéter et répéter

encore. Les prises changent, les formes changent, l'interprétation change. »

N'empêche que, même dans une forme inaboutie, l'album « découvert » 55 ans plus tard « dégage les mêmes forces qui suintent de tous les disques de Coltrane, pense Rieu. C'est toujours de la recherche, toujours le même parcours qui dit: « Je cherche quelque chose, je ne sais pas quoi encore, j'avance, je me trompe, mais j'avance encore. »

Yannick Rieu: John Coltrane, The Lost Album

Cinquième Salle de la Place des Arts, le 29 juin à 19 h



Voyez Yannick Rieu réinterpréter *Nature Boy* de John Coltrane sur toutes les plateformes numériques du Devoir.

FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTRÉAL

AU FIJM

Notre choix ce soir

Tord Gustavsen Trio

C'est un splendide album que vient présenter le pianiste norvégien Tord Gustavsen avec son trio (Jarle Vespestad à la batterie et Sigurd Hole à la contrebasse). La musique de *The Other Side* navigue entre compositions, reprises de chants traditionnels et adaptations de chorals de Bach. Du Gustavsen pur jus, tout en finesse, en mélodies fortes et en économies de notes. Gesù, 18 h

Youn Sun Nah

Ce sera un quatrième passage au FIJM pour la grande chanteuse coréenne Youn Sun Nah. Un oiseau rare de la chanson : interprète absolument captivante sur scène, dotée d'un spectre vocal très large et d'une voix aussi puissante que fragile, elle puise autant dans le rock que dans les classiques du jazz. Monument-National, 20 h

Erik Truffaz Quartet et Nya

Il y a 20 ans cette année, *Bending New Corners* propulsait le trompettiste Erik Truffaz bien au-delà des cercles jazz — un irrésistible album porté par des *grooves* atmosphériques et une bonne dose de hip-hop, de house et de drum'n'bass. On réserve à son créateur la grande scène extérieure pour sa relecture avec le rappeur Nya. Scène TD, 21 h 30
Guillaume Bourgault-Côté

À LIRE



EVA HAMBACH AGENCE FRANCE-PRESSE

La critique du spectacle de Vijay Iyer avec Brad Mehldau par notre journaliste Guillaume Bourgault-Côté sur toutes les plateformes du *Devoir*.



FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTRÉAL

Et aussi, la critique du spectacle de Norah Jones par notre journaliste Sylvain Cormier.

Carburer à l'amour

Le vétéran musicien soul Lee Fields et son groupe The Expressions sont de passage

PHILIPPE PAPINEAU
LE DEVOIR

« Oh ! Merci de m'appeler, merci pour l'entrevue ! » Non, ce n'est pas l'auteur de ces lignes qui a lancé ces mots au bout du fil, mais bien le vétéran chanteur soul

Lee Fields lui-même. Quelques jours avant son passage au Festival international de jazz de Montréal, celui qui compte plus de 50 ans de carrière profite de chaque gramme d'amour qu'il peut échanger avec le monde autour de lui.

« Je peux vous parler aussi longtemps que vous voulez », lance l'Américain de 68 ans de sa voix ricaneuse et un peu éraillée par les années. Et on sent dans son intention que ce n'est pas du baratin. Ce qu'il donne en entrevue, c'est ce qu'il donne sur scène : de l'amour, de la générosité, de la passion pour son métier.

Avons-nous dit métier ? « Écoute, écoute, la musique c'est pas un travail, raconte celui qui a commencé sa carrière à 18 ans grâce à un concours de chant à la radio. Les musiciens, ils ont l'occasion d'être reçus par les gens et de voyager partout dans le monde. C'est pas un travail, c'est un privilège ! C'est un privilège, *man* ! Et je ne peux pas comprendre comment certains *entertainers* deviennent si arrogants quand il y a tous ces gens qui adorent leur musique. Je ne peux pas comprendre comment ça peut être possible. »

Lee Fields, qui joue depuis 2008 avec son groupe The Expressions, défend ces mois-ci son dernier disque, *It Rains Love*. La légende du soul, dont la musique a d'ailleurs été abondamment échantillonnée par des rappeurs — dont Travis Scott, A\$AP Rocky et J. Cole —, a déjà traversé l'Amérique et l'Europe à la rencontre de son public.

Au téléphone, le chanteur souvent surnommé « Little JB » pour sa ressemblance physique et vocale avec James Brown s'emballe quand on évoque sa tournée. « Je suis si heureux, le disque a été bien reçu partout dans le monde, et on a énormément voyagé, et j'aime chacun des moments qui passent, lance-t-il. Ils m'ont donné de l'amour au Mexique, ils m'ont donné de l'amour au Canada, en France, au Royaume-Uni, au Japon, ils m'ont montré de l'amour partout dans le monde, *man* ! Je suis si excité par tout ça ! Laisse-moi reprendre mon souffle... Aaahh, juste te raconter ça, ça me donne tant de joie ! » Et Fields d'éclater d'un des rires les plus contagieux du monde.

Vous l'aurez compris ici, Lee Fields carbure à l'amour. Et quiconque l'a vu récemment sur scène vous dira qu'il roule à grande vitesse, et qu'il ne fait pas son âge pour un sou. Il danse, bat des bras, parcourt la scène de long en large et sue à grosses gouttes.

Son secret ? « C'est un secret ! C'est Dieu ! crie-t-il quasiment avant d'exploser de rire. Les gens me deman-



Quiconque a vu Lee Fields récemment sur scène vous dira qu'il roule à grande vitesse, et qu'il n'accuse pas ses 68 ans pour un sou. Il danse, bat des bras, parcourt la scène de long en large et sue à grosses gouttes.

FRED TANNEAU
AGENCE FRANCE-PRESSE

Lee Fields and The Expressions

Au Club Soda, le 1^{er} juillet à 21 h, dans le cadre du Festival international de jazz de Montréal

dent comment je fais pour avoir autant d'énergie. Je crois que c'est ma foi, en moi et en nous tous. Dieu peut guérir et je crois que dans certains cas, Dieu peut même réveiller les morts. Alors je crois qu'il peut me faire paraître pas mal bien à 68 ans ! Je ne dis pas aux gens d'arrêter de prendre leurs médicaments, mais tout part de la foi, *man* ! »

Homme d'affaires

La musique reste toutefois un monde où tout ne va pas tomber du ciel, et Fields le sait très bien. Sa propre carrière n'a d'ailleurs pas été un long fleuve tranquille, sa musique n'ayant pas toujours eu la cote auprès des radios et du public. Il a même mené une carrière dans l'immobilier, pour revenir à la musique au courant des années 1990.

« Jeune, mon intention n'était pas de devenir un chanteur, mais un homme d'affaires, raconte le monument de la musique. Je vais te dire ceci. J'ai rencontré [le pionnier du rhythm and blues et du soul] Solomon Burke il y a de nombreuses années, et dans une conversation, il m'a dit : "Quand tu épelles '*music business*', mets un petit 'm' et un 'b' majuscule." Il faut voir ça du point de vue des affaires. C'est pas juste du plaisir, même si, oh oui, c'est du plaisir. Il faut donc traiter ça de cette façon. »

D'ailleurs, les choses vont rondement pour lui, admet Lee Fields, qui ne voit pas de dissonance entre son message d'amour et l'envie de faire des sous.

« J'ai une belle auto, j'ai une belle maison que j'aime. J'ai une belle famille. Je veux dire... je ne peux espérer davan-

Ils m'ont donné de l'amour au Mexique, ils m'ont donné de l'amour au Canada, en France, au Royaume-Uni, au Japon, ils m'ont montré de l'amour partout dans le monde, *man* ! Je suis si excité de tout ça !

LEE FIELDS



tage. Tout ce que je gagne de plus maintenant, c'est du crémage sur le gâteau. J'étais heureux avant même que l'argent soit accessible. Et je suis super heureux maintenant que j'en ai un peu plus ! »

Retraite ?

Lee Fields reste conscient que le temps file, et les décès assez récents de ses amis Sharon Jones et Charles Bradley l'ont beaucoup attristé. « Mais ils sont encore très vivants, crois-moi, ils sont très vivants. Le corps meurt, mais pas l'esprit. »

Si la musique n'est pas un métier pour lui, il n'y a donc pas de retraite possible ? « Je m'amuse, et je vais faire ça tant que je pourrai encore bien le faire, confie-t-il. Je vais le savoir quand ça sera le moment. Je veux que les gens aient la meilleure qualité, et si je ne peux pas la leur donner, je vais me retirer. »

En attendant, il continuera de carburer à l'amour, de ville en ville.

À LATÉLÉ

Notre choix cette fin de semaine

Qu'ont-ils en commun ?

Christian Bégin reçoit à son autel le chanteur Émile Bilodeau, l'animatrice Pénélope McQuade, la boxeuse Marie-Ève Dicaire, le coiffeur étoile Luc Vincent et Lucien Bouchard. On se demande bien ce qui les lie... Y'a du monde à messe, Télé-Québec, vendredi, 21 h et dimanche, 20 h

Superpouvoir et mémoire

Cette série qui mélange le thriller d'espionnage et la science-fiction raconte les lendemains amnésiques d'une jeune femme dotée d'un pouvoir surnaturel, membre de services secrets très spéciaux, qui essaie de comprendre les circonstances dans lesquelles elle a perdu la mémoire. Le premier épisode décolle lentement... The Rook, Starz, Crave et Super Écran (en version française), dimanche, 20 h

Amélie Gaudreau

CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
ICI RC Télé	Le Téléjournal avec Patrice Roy	L'effet Wow			DE PERE EN FLIC (2009) avec Louis-José Houde, Michel Côté.				Le Téléjournal		Sports express / 23h05 LES ETRES CHERS		
TVA	TVA nouvelles	Sucré Salé	Du talent à revendre		LES SACRIFIES (2010) avec Jason Statham, Sylvester Stallone.				TVA nouvelles	22h35 Sucré	23h05 Ma tête	23h35 SIX AMES POUR LE ...	
TQ	Pat' Patrouille	Passager	Cuisine futée,	McSween	De garde 24/7 / Banc public	Y'a du monde à messe				Kebec	Un chef à la cabane	Génial!	
V	Souper parfait	Souper parfait	Rire et délire	Rire et délire	ROMY ET MICHELE (1997) avec Lisa Kudrow, Mira Sorvino.				CSI: Miami / Nounous modèles	SQ	NVL	Moment V	
ICI RDI	Le National	RDI économie	24/60		Les grands reportages	Le Téléjournal			Le Téléjournal	Le National	Le National	24/60	
TV5	17h50 Champi.	Journal FR	Partir Autrement en famille		Thalassa / Camargue, Venise: les peuples des lagunes				Le sexe autour du monde / Italie	Journal/ C à dire	Journal Afrique	C à vous	
D	La ruée vers l'or: Dakota Boys	Fugitifs			Patrouille	Patrouille	Best of Sharks				Billions (v.f.) / Coup de poing		
VIE	Encan et flip au Texas	Mariages	Au chalet		Naissances	Naissances	Idées-grandeur / Idées-grandeur			Idées-grandeur / Idées-grandeur	Flashpoint / Quoi qu'il en coûte	Cinéma	
MAX	Chicago Med / Libre arbitre	Lucifer / Au commencement...			NON COÛPABLE (1996) avec Samuel L. Jackson, Sandra Bullock, Matthew McConaughey.						UN OËIL SUR MON BEBE (2014)	Laura Mennell.	
VRAK	Jérémie	Code All Stars	Friends	Friends	Journal d'un vampire	Journal d'un vampire			Diva de l'À-Delà	Veep	Veep	Hors d'ondes	
RDS	Sports 30	Sports 30	L'avant-match	LCF Football / Alouettes de Montréal c. Tiger-Cats d'Hamilton (D)					Sports 30	Sports 30	Alouettes express / Mtl./Ham.		
HISTORIA	Yukon Gold: L'or à tout prix	Yukon Gold / De dures leçons			Les montagnards	Les montagnards / Commotion			Les montagnards	Les montagnards	Fièvre encans		
ICI ARTV	Moi et l'autre	Moi et l'autre	Anne		Pour emporter / Anne Dorval				Rétroviseur	Mr Bean	LUCIE AUBRAC (1997) Carole Bouquet.		
EXPLORA	L'Irlande du bout du monde		Dans la tête de la bête		Naissance continent				Venezuela, l'expédition extrême	Venezuela / Au coeur du Tepuy	Papouasie		
SCIES+	Les enquêtes du NCIS		Les enquêtes du NCIS		Instinct / L'arrache-cœur				Mélinna, entre deux mondes	Mélinna, entre deux mondes	Code Black		
Z	Face Off / Inspiration Japon		Américains / Un dragster suspect		Top Gear				Les Brown / Délivrance	Péril en haute mer	South Park		
sav-media	Génie d'ici	Génie d'ici	L'ombre d'un doute		Maîtres peinture / Van Gogh				Civilisations / 21h50 Histoire	Musée/ Mat Chi. / Musée/ Lexique	Variées	Génie d'ici	Génie d'ici
EVASION	Bienvenue au camping		Vacances de Bruno		Lydiane autour du monde				Le Voyageur assoiffé	Mission café / Ethiopie	Mission café / Cambodge	Vacances	
TFO	Amélie / 18h25 Amélie		Top! / Top!	Petite mosquée	Métiers/ Doc	20h35 Doc	LEUR MORALE... ET LA NOTRE (2008)			22h40 P Tango	Un amour rose	IL RESTE DU JAMBON? (2010)	
Cinépop	17h45 ENCORE TOI! (2010) Kristen Bell.		TERRY FOX: LE COUREUR DE L'ESPOIR (1983)		21h10 LE CHASSEUR DE PRIMES (2010) Gerard Butler.						LE PRO (1996) avec Rene Russo, Kevin Costner.		
SEcran	17h35 LA GUERRE DE LA PLANETE DES SINGES (2017)		IL NOUS REGARDE (2018) Emily Ratajkowski.		21h40 LA MORT T'IRA SI BIEN... (2018)						23h15 LES MERES INDIGNES SE TAPENT NOEL		
Planète	Géants de l'océan	Jurassic Fight Club (v.f.)			Face au feu	Nos seins, nos armes!			Kangourous	Globe cooker	The Scene	Vanity Fair	
MATV	FestivETE	Enfin l'été!	Mille visages		Nous sommes la ville	Ma première Place des Arts			La Scène	Enfin l'été!	Nous sommes la ville	DisparateJoe	
CBC	CBCNews	JFL: Gags	Kim's	Coronation St.	Nature of Things / Ice Bridge	Taken	Taken		CBC News: The National	CBCNews	Exhibitionists	Coronation St.	
CTV	CTV News Montreal	eTalk	The Big Bang	Agents of SHIELD / Toldja	Criminal Minds / Twenty Seven				Blue Bloods / Blues	CTV National	News Montreal	0h05 BigBang	
GBL	Global National	Global News	E.T. Canada	Mary Kills People	Diesel Brothers (v.f.)				Ransom / It's a Ravenzo	Global News	23h35 The Late Show		
ABC	News	News	Local 22 News	Inside Edition	Agents of SHIELD / Toldja	20/20 / A Family Affair				Local 22 News	23h35 Jimmy Kimmel Live		
CBS	Channel 3 News at 6 p.m.	Evening News	Ent. Tonight	Whistleblower	Hawaii Five-0				Blue Bloods / Blues	News	23h35 The Late Show		
NBC	6pm News	NBC News	Jeopardy!	American Ninja Warrior / Seattle!	Tacoma City Qualifiers				Dateline NBC	News	23h35 The Tonight Show		
PBS (37)	PBS NewsHour		Whole Truth	Vermont Week	Wash. Week	Firing Line	Big Pacific / Mysterious		Great Yellowstone Thaw	Amanpour and Company	World News		
PBS (53)	News	Business	PBS NewsHour		M.Lake Journal	New York NOW			Great Yellowstone Thaw	World News	Amanpour and Company		
UNIS	Chair de poule	Chair de poule	Le Loup-garou	Galaxie près	Galaxie près	D'un rire à l'autre			Trait d'humour	Chars	A plein gaz	St-Nickel	
HBO1	17h15 THE PADRE (2018)		The Drop In / 19h15 GOON: LAST OF THE ENFORCERS (2017)		Warrior				Real Time With Bill Maher	Jett / Phoenix	Thrones		
AddikTV	TEMPETE MORTELLE (2009) Sebastian Pigott.		Tuez le messenger		Esprits criminels / L'épouvantail				S.W.A.T. / Crime en direct	PUNISHER: ZONE DE GUERRE (2008)			
TVA Sports	Les partants		LMB Baseball / Cubs de Chicago c. Reds de Cincinnati (D)						Le TVA sports	Point de mire	Le TVA sports	Ultimate Rush	Le top LNH

III ENTREVUE

Par ici la liberté

Le film *Les Drapeaux de papier* du jeune cinéaste français Nathan Ambrosioni sort en salle au Québec vendredi

ANDRÉ LAVOIE
COLLABORATEUR
LE DEVOIR

Il est originaire du sud de la France, Grasse plus précisément, mais s'exprime comme un Parisien plein d'assurance; il n'a pas encore 20 ans, mais compte autant de films que bien des cinéastes de métier. La fureur de filmer, Nathan Ambrosioni la cultive depuis le début de l'adolescence, ce qui l'a conduit à signer plusieurs courts métrages d'horreur, ainsi que deux longs présentés à Fantasia (*Hostile, Therapy*). Et il ne compte plus les séjours au Québec, dont le premier avec son père à l'âge de 9 ans pour un grand tour de la Gaspésie.

Précoce, Nathan Ambrosioni? Sur de nombreux aspects de sa personnalité, difficile à dire, mais lorsque vient le temps de défendre son dernier film, *Les Drapeaux de papier*, qui sort en salle au Québec ce vendredi, il affiche une aisance que l'on aurait tort de croire fabriquée pour la galerie, et les journalistes, même si là encore, le cinéaste possède une expérience que bien des vétérans du septième art pourraient lui envier.

Il n'a pas non plus cédé à la tentation de l'autobiographie, lui dont le premier choc cinématographique s'intitule *Orphan* (V.F.: *Esther*), de Jaume Collet-Serra. Vu à 12 ans sous l'insistance de ses amis et alors qu'il n'avait aucune passion particulière pour le cinéma, l'expérience l'a « terrifié », découvrant ainsi « l'interaction très forte entre le spectateur et l'écran devant un film d'horreur, quelque chose de très in-

time ». Une sensation qu'il a par la suite reproduite à plusieurs reprises avec des copains dans des productions à (très) petit budget, et qu'il poursuit, de manière nettement plus professionnelle, dans *Les Drapeaux de papier*.

Une certaine maturité

Exit les effusions de sang et les effets de surprise dans ce film empreint d'une évidente maturité, Ambrosioni se camouflant derrière des personnages un peu plus âgés que lui, et à la trajectoire fort différente de la sienne. Car contrairement à Vincent (Guillaume Gouix), il n'a pas fait 12 ans de prison, ni connu les vertiges d'une réinsertion sociale sans filet. Heureusement pour cet homme qui doit tout réapprendre (il faut voir son regard perplexe devant deux jeunes filles s'amusant à se prendre en selfie dans un parc...), sa jeune sœur Charlie (Noémie Merlant) accepte de l'héberger, elle qui l'a peu connu, emmurée dans une maison sans âme et un boulot sans envergure. À sa façon, cette artiste frustrée semble aussi prisonnière, à commencer par des secrets de famille que l'on peine à nommer.

Nathan Ambrosioni s'étonne toujours de la perplexité de certains spectateurs — et de certains journalistes! — devant son désir d'aborder des thèmes, des personnages, qui ne lui ressemblent pas, comme si son âge constituait un obstacle insurmontable. « On m'a demandé de quel droit je pouvais m'exprimer sur ce que peut ressentir un prisonnier, se désoler le cinéaste. Comme si on stigmatisait une fois de plus le personnage de Vincent en refusant de parler de lui. Il a purgé sa



Nathan Ambrosioni, 19 ans, possède une expérience que bien des vétérans du septième art pourraient lui envier.
JACQUES NADEAU LE DEVOIR

EN VITRINE



Les drapeaux de papier

★★★ 1/2

Drame psychologique de Nathan Ambrosioni. Avec Noémie Merlant et Guillaume Gouix. France, 2019, 102 minutes.

Le titre sibyllin du troisième long métrage de Nathan Ambrosioni contraste avec l'affirmation puissante de ses partis pris cinématographiques : caméra à l'épaule toujours collée aux acteurs, ambiance mélancolique et sentiments exacerbés, voire carrément violents. Car les retrouvailles entre un frère à peine sorti de prison (puissant Guillaume Gouix aux allures d'un jeune Vincent Cassel) et sa sœur (Noémie Merlant, émouvante), visiblement marquée par son absence et les non-dits autour de sa détention, ne se passent justement pas comme au cinéma. Moins un plaidoyer en faveur de la réinsertion sociale des ex-détenus qu'une ode aux liens troubles qui soudent une fratrie, *Les drapeaux de papier* illustre la profondeur de ce lien frère-sœur qui subsiste malgré les rancœurs, les blessures, le temps qui passe et une certaine misère économique qui bloquent les horizons et broient les rêves, même les plus modestes. Ceux du cinéaste iront bien au-delà de ces *Drapeaux*, déjà un virage très prometteur dans une si jeune carrière.

peine et cherche la manière de retrouver son chemin. À 17-18 ans, je me posais beaucoup de questions sur la liberté, et je croyais qu'il était possible d'établir un parallèle avec un homme qui sort de prison. Ses sentiments sont beaucoup plus forts que les miens — raconter ma vie de lycéen à Grasse, ça n'aurait intéressé personne. »

Film en rien autobiographique, donc, mais éminemment personnel, comme il se plaît à le souligner : dans la façon dont il a été fait, et dans les lieux où il a tourné, ceux de son adolescence, cette Côte d'Azur sans richesse ostentatoire, à une époque de l'année où la grisaille domine (« Il a même neigé à Antibes pendant le tournage, ça ne s'était jamais vu en 15 ans ! »). Et il ne cache pas non plus que le personnage de Charlie, dans son désceurement, puise beaucoup dans le passé récent de sa propre sœur (« Elle a vu le film il y a deux jours, et s'est vraiment reconnue : sa vie, c'est la vie de Charlie. »).

Le disciple de Xavier

Il ne l'a jamais rencontré, si ce n'est qu'en coup de vent devant le Palais des festivals à Cannes l'année de la présentation de *Juste la fin du monde*, mais Nathan Ambrosioni ne se fait pas prier pour parler de son admiration pour les films de Xavier Dolan, dont *Mommy*, celui dont il revendique certaines de ses plus grandes influences. Une admiration qu'il regrette parfois d'avoir étalée sur la place publique, lui à qui on avait plutôt conseillé de s'en tenir aux « références plus anciennes » dans ses rapports avec les journalistes. Question d'éviter que ses films soient constamment reliés à d'autres tout aussi récents, ce qui peut parfois amener de mauvaises lectures, voire des malentendus.

Du même souffle, il affirme « qu'il faut assumer le fait que des choses nous inspirent », les films de Jacques Audiard ou de Terrence Malick par exemple, mais qu'au bout du compte, créateurs consacrés ou à l'aube de leur carrière, selon lui, la réalité est la même. « Quiconque prétend qu'il invente quelque chose, je trouve ça plutôt prétentieux et ridicule. On n'invente jamais rien. » Mais on peut beaucoup tourner, et Nathan Ambrosioni n'a vraiment pas l'intention de s'en priver.

III CRITIQUE

Près des décombres, la plage

Le documentaire *Gaza* explore les rituels des habitants de cette prison à ciel ouvert

ANDRÉ LAVOIE
COLLABORATEUR
LE DEVOIR

L'ONU prévoit qu'en 2020, c'est-à-dire demain, Gaza deviendra un territoire invivable pour ses habitants. À force de vivre au milieu des décombres, de marcher dans des rues aussi chargées de débris que de voitures, de subir des pannes de courant quotidiennes, de boire une eau insalubre, en plus d'avoir peur d'un prochain bombardement israélien, les Gazaouis semblent plus que jamais forcés au fatalisme.

Deux cinéastes irlandais ont cherché à combattre ces idées reçues dans *Gaza*, un documentaire laissant en retrait les responsabilités politiques du Hamas, de même que celles du gouvernement israélien, concentrant leur attention sur les rituels, les rêves, et les nombreux pieds de nez à l'austérité de cette prison à ciel ouvert. Et si Garry Keane affiche une longue feuille de route en tant que documentariste, c'est au photjournaliste Andrew McConnell que l'on doit le ton humaniste de ce film où le désordre prend ici des formes séduisantes. Car, dans le cadre d'un photoreportage, McConnell avait jadis observé, et magnifié, des amateurs de... surf pour qui les vagues qui balayaient les plages de Gaza représentent une parcelle de liberté.

Ces échappées salutaires sont d'ailleurs rares dans cette enclave longue de 41 km et large de 12 km, là où s'entassent 1,9 million d'habitants. Alors, comment est-il possible d'appréhender le quotidien dans un contexte de

chaos perpétuel? Les deux cinéastes sont partis à la rencontre de gens de tous les âges, et de tous les milieux (oui, même là les disparités économiques existent), du jeune Ahmad qui préfère la plage à sa petite maison encombrée de dizaines de frères et sœurs (et des trois épouses de son père) à Karma, une fille de bonne famille pour qui le violoncelle représente une magnifique échappatoire. Entre ces deux extrêmes, on croise un chauffeur de taxi philosophe, un directeur de théâtre d'une exubérance flamboyante, un ancien photographe devenant sauveteur, et un tailleur souvent réduit à l'inactivité à chaque interruption d'électricité.

Triomphe de la beauté

Qu'ont-ils en commun? D'abord, un même sentiment d'étouffement, la majorité d'entre eux aimant pointer leur regard en direction de la Méditerranée, troisième frontière infranchissable avec celles d'Israël et de l'Égypte. Face à une mer où même la pêche devient une course à obstacles, les rivages ne sont guère plus hospitaliers, forçant ces personnages à redoubler d'ingéniosité pour ne pas sombrer dans un désespoir qui suinte depuis longtemps sur les murs — du moins ceux qui tiennent encore debout.

L'organisation d'un premier défilé de mode, la pratique d'un instrument de musique, et les nombreux zigzags dans des quartiers surpeuplés témoignent une vitalité capable de défier tous les occupants belliqueux, et tous les gouverne-

ments corrompus. Ce regard à hauteur d'homme déplaîra sans doute à ceux bien au fait des tenants et aboutissants du conflit israélo-palestinien — à ce chapitre, *L'Apollon de Gaza*, de Nicolas Wadimoff, apparaît nettement plus éclairant —, mais

Garry Keane et Andrew McConnell ont voulu faire triompher la beauté, à défaut d'une paix bien trop longtemps négociée. Car les images, saisissantes de violence lors des nombreuses Marches du retour à la frontière israélienne, avec ses pneus en flamme et ses pierres lancées à l'ennemi avec l'énergie du désespoir, révèlent toute la gravité ubuesque d'une situation géopolitique inextricable. Et ce, depuis 70 ans...

Gaza

★★★ 1^{er} février

Documentaire de Garry Keane et Andrew McConnell. Irlande-Canada, 2018, 91 minutes.



Les cinéastes irlandais Garry Keane et Andrew McConnell ont voulu faire triompher la beauté dans leur documentaire *Gaza*.

FILMOPTION
INTERNATIONAL

MADemoiselle DE JONCQUIÈRES

Un film de Emmanuel Mouret (France)
Avec Édouard Baer, Cécile De France et Alice Issaz

01 JUILLET, 16 H ET 19 H 30 | 9 \$

theatreoutremont.ca

CINÉ OUTREMONT
Montréal

MAINTENANT À L'AFFICHE !

Un régal pour les oreilles !

A Film by Sophie Huber

PRÉSENTÉ EN VERSION ORIGINALE ANGLAISE

Cinéma du Parc

BLUE NOTE RECORDS BEYOND THE NOTES

MAINTENANT À L'AFFICHE !

Découvrez l'histoire du designer qui a bouleversé la mode des années 1970 aux États-Unis !

FROM THE DIRECTOR OF DIOR AND I

HALSTON

A FILM BY FRÉDÉRIC TCHENG

PRÉSENTÉ EN VERSION ORIGINALE ANGLAISE

Cinéma du Musée

III TÉLÉVISION

La soif de pouvoir de Roger Ailes

La série *The Loudest Voice* plonge dans l'univers du controversé fondateur de Fox NewsPHILIPPE PAPINEAU
LE DEVOIR

« *We live in a political world / Love don't have any place* ». C'est Bob Dylan qui chante ces mots à la fin du premier épisode de la nouvelle série *The Loudest Voice*. La production américaine est consacrée au consultant et magnat de la télé Roger Ailes, fondateur de Fox News, accusé de harcèlement sexuel et décédé en 2017. Un homme, comme le montrent les premiers épisodes, pour qui tout est jeu de pouvoir et où il y a très peu d'amour, sauf celui de la patrie.

Diffusée pendant sept semaines sur Crave et à Showtime à partir du 30 juin, *The Loudest Voice* est issue du travail de l'auteur et journaliste Gabriel Sherman, qui a publié le livre *The Loudest Voice in the Room* en 2014. La série est entre autres réalisée par Tom McCarthy, à qui on doit le film oscarisé *Spotlight*, qui raconte l'histoire d'une enquête journalistique sur des prêtres pédophiles à Boston.

L'homme était donc en terrain connu avec Roger Ailes, car on retrouve dans *The Loudest Voice* les enjeux de pouvoir, d'abus et par la bande de celui des médias, ici la télévision.

En plus, McCarthy avait ici en main une brochette d'acteurs de première catégorie. C'est nul autre que Russell Crowe qui, sous plusieurs épaisseurs de latex, joue Roger Ailes, un personnage méconnu mais influent de la sphère médiatico-politique à partir de la fin des années 1990. La femme du protagoniste est interprétée par Sienna Miller (*American Sniper*), le patron des relations publiques de Fox, Brian Lewis, est joué par Seth MacFarlane (*Logan Lucky*), alors que c'est Naomi Watts qui prend les



Dans le rôle de Roger Ailes, sous plusieurs couches de latex, le Néo-Zélandais Russell Crowe est méconnaissable. SHOWTIME

traits de la présentatrice vedette de Fox News Gretchen Carlson.

Carlson est presque absente des trois premiers épisodes visionnés, mais elle aura un rôle important à jouer dans l'histoire — elle sera une des femmes qui dénonceront les agissements d'Ailes. Elle portera plainte contre le patron de Fox pour l'avoir congédiée après qu'elle eut refusé des avances à caractère sexuel.

On sent quand même rapidement dans les débuts de *The Loudest Voice* le type d'agissements qui se sont retrouvés au cœur des dénonciations autour du

mot-clic #MeToo. Et on tisse le portrait d'un homme qui a soif de pouvoir, qui fait peu de compromis et qui, comme l'indique le titre, parle fort et fait peur.

Fascinant personnage

La force de la série, c'est aussi un peu sa faiblesse : on a affaire à une vraie personne. On reste donc près des faits, de l'histoire réelle, ce qui peut enlever en force narrative. Mais en même temps, le cas de Roger Ailes est un fait vécu, ce qui donne une certaine force supplémentaire à ce que l'on ressent en regardant la série.

On suit son passage négocié habilement de CNBC à la future chaîne Fox — propriété de Rupert Murdoch (Simon McBurney) —, et on voit naître le réseau d'information en continu qui aura l'effet d'un électrochoc dans le milieu de la télévision.

Ce qui est troublant, c'est qu'à travers Russell Crowe — qui fait penser au Dick Cheney de Christian Bale dans *Vice* —, on découvre un Roger Ailes à la fois charismatique et génial dans son travail, mais aussi manipulateur, patriote à l'extrême, implacable. Et pour qui le journalisme et l'information devaient épouser sa vision du monde et des médias.

Une scène forte du premier épisode de *The Loudest Voice* montre Ailes dans une des premières réunions chez Fox, où la direction travaille sur son public cible, qui semble être un peu tout le monde. Ailes s'oppose alors, soulignant que la télé câblée ne tenait qu'à une chose : une niche, où l'on a la loyauté de passionnés. « Maintenant, aux États-Unis, 60 % des gens pensent que les médias sont négatifs, qu'ils sont remplis de mensonges et qu'ils ont des partis pris. Donnons aux gens ce qu'ils veulent, un message positif, un message américain enveloppé dans le conservatisme. »

L'emballage et l'effet priment le fond, voire la vérité, comprend-on aussi dans le premier tiers de la série. Les attentats du 11 septembre 2001 ne feront qu'accroître les choses ainsi que l'obsession patriotique d'Ailes, qui se révoltera plus tard de voir son patron flirter avec les idées d'Obama.

Les amateurs de séries américaines retrouveront dans *The Loudest Voice* certaines touches de productions avoisinantes, comme un générique à la *House of Cards*, des séquences graphiques et une tension musicale à la *24 h chrono* ou *Homeland* et une utilisation de chansons qui fait penser à *La servante écarlate*. Manifestement, ici, on revient au pouvoir.

The Loudest Voice

À Showtime et sur Crave, les dimanches, 22h. En version sous-titrée française à Super Écran, dès le 30 juillet, 22h.

L'art noble de l'humour niais

Les Pic-Bois sont passés maîtres dans la déconstruction des codes comiques

DOMINIC TARDIF
LE DEVOIR

« C'est malaisant tellement que c'est mauvais », affirme sans trop s'embarasser de nuance un critique du dimanche, dans la section commentaires, sous un numéro des Pic-Bois mis en ligne sur YouTube. « Toutes les phrases sont [des] instant classic! » jure plutôt un autre internaute. Polarisant, le duo humoristique formé de Maxime Gervais et Dom Massi? Pas juste à peu près! Maxime sourit en entendant certaines des pires méchancetés écrites à son sujet sur le Web rebondir sur les murs de l'Atomic Café (le bureau officieux de nos moineaux dans Hoche-laga-Maisonnette). « On est ben fiers que ce soit tout ou rien avec nous, surtout que ceux qui nous aiment, ils aiment ça pour vrai. »

C'est au secondaire, à Valleyfield, que Gervais et Massi échafaudent leur amitié sur les bases solides d'une fascination commune pour l'univers de Bruno Blanchet, des frères Cohen, des Chick'n Swell, des Monthy Python et des Denis Drolet. Plutôt que de « fumer du weed dans les parcs », la paire filme avec les moyens du bord des sketches qu'ils font circuler sur cassette. « Tu donnais ça à Carl Hudon [nom fictif], qui lui fumait vraiment beaucoup du weed, pis tout le monde écoutait ça ben battés dans les partys la fin de semaine. »

Plus de vingt ans plus tard, les Pic-Bois occupent toujours en quelque sorte le même espace, celui d'une marge dont les gens cool envient l'ir-



Les Pic-Bois ont autoproduit vingt spectacles différents entre l'automne 2017 et mai dernier. ADIL BOUKIND
LE DEVOIR

répressible liberté. À la différence près que c'est maintenant un Mike Ward, par exemple, et non plus Carl Hudon [nom toujours fictif], qui contribue à faire rayonner leurs délires — ils ont participé à certains des plus jubilatoires épisodes de son balado *Sous écoute*, et récemment assuré sa première partie au Club Soda.

Leur univers abracadabrant, quelque part entre la culture populaire, l'imaginaire du Web et le gros n'importe quoi, n'a pourtant à peu près rien en commun avec celui de l'homme en noir. Anti-humour? Méta-humour? Les vingt spectacles différents (!) qu'ils ont autoprodu-

its au théâtre Sainte-Catherine entre l'automne 2017 et mai dernier avaient pour la plupart en commun de déconstruire les mécanismes du comique, en refusant radicalement d'y adhérer, ou en montrant leurs ficelles en gros plan, ou les embrassant avec un zèle frôlant le ridicule. Échantillon de titres : *Le Passe-Partout des Pic-Bois*, *Le cégep en spectacle des Pic-Bois* et *Le clown-robot des Pic-Bois*. Sont-ils ironiques ou sincères, ou les deux en même temps?, se demande-t-on constamment en leur compagnie.

« Il y a beaucoup de gens qui disent qu'on fait de l'absurde, mais je pense que ce qu'on fait, c'est plus du niais » observe Dom. Du niais, vraiment? « Oui! Tsé, ça peut être réfléchi du niais! Je dis qu'on ne fait pas de l'absurde, parce que l'absurde, c'est surprendre avec une image inusitée. Il y a quelque chose dans l'absurde qui brise le lien avec le réalisme, mais nos personnages, eux, sont joués de façon réaliste. » Un peu comme s'ils ne savaient pas qu'ils se trouvent dans un numéro drôle? « Oui, c'est ça! Ils sont très innocents. » Dans tous les sens du terme.

L'humour est un art

Après avoir triomphé pour une ultime fois à Zoofest l'été dernier, les Pic-Bois amorcent ces jours-ci un été aux allures de tournée des grands succès. Ils revisiteront ainsi deux de leur grand cru. En juillet à Juste pour rire : *La ligue d'impro des Pic-Bois* (créé en 2017), un pastiche des guerres d'ego, des tics de jeu et des enthousiasmes immodérés qui fleurissent sur une

glace des ligues mineures de la LNI. Samedi au Minifest : *Le Jean-Marc Parent des Pic-Bois*, une relecture à la fois admirative et caricaturale de *L'heure JMP*, qui figure parmi les faits saillants de ce récent marathon de vingt spectacles en vingt mois.

Bien qu'ils ne comptent pas s'imposer à nouveau pareille épreuve, les Pic-Bois n'entendent pas cesser de privilégier la création avant la carrière. Alors que plusieurs de leurs collègues polissent leurs blagues pendant des dizaines, voire des centaines de dates de rodage, le tandem aime à déverser le plus souvent possible son imaginaire surfécond, quitte à moins rentabiliser les créations et, forcément, à passer moins souvent à la banque.

« On ne considère pas encore l'humour à sa juste valeur au Québec, regrette Massi. On le considère beaucoup comme un produit, alors que c'est de l'art! Moi, je me considère comme un artiste, comme je pense que Maude Landry ou Virginie Fortin sont des artistes. De grandes artistes. »

Une perception négative qui tend à changer, nuance son comparse. « Quand je sortais au Quai des Brumes [un bar-spectacle du Plateau, parmi les buvettes de choix de l'*underground* musical] il y a dix ans, je le disais du bout des lèvres que j'étais humoriste. Tout le monde avait en tête l'image de l'humoriste un peu *douchebag*, un peu tata, qui se saoule tout le temps. On se le fait souvent dire maintenant par les propriétaires de bar où on joue : l'autre génération était ben plus rock. Mais moi, je ne suis pas triste qu'on ait redonné des lettres de noblesse à cet art-là. » Pas si niais, les niais.

Le Jean-Marc Parent des Pic-Bois

Le 29 juin au Medley dans le cadre du Minifest

La ligue d'impro des Pic-Bois

Le 24 juillet au théâtre Jean-Duceppe dans le cadre du Festival Juste pour rire

Congédié?

Voyez
François Gendron
avocat
LL.L., M.A., Ph.D.
Vieux Montréal 514-845-5545

LOTO QUÉBEC Résultats des tirages du : 2019-06-26

649 04 10 17 02
24 26 33 compl.

Québec 49 01 02 07 28
09 11 27 compl.

1 LOT GARANTI DE 1 000 000 \$ 64426367-02

Prochain gros lot (approx.) : 12 000 000 \$

Extra 0913760

Lotto MAX Ce soir, 10 MILLIONS \$ (approx.)

En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle de Loto-Québec, cette dernière a priorité.

De céramiques et d'œuvres poétiques

L'événement Ceramystic propose une foule d'activités diversifiées, pour tous, dans la région estrienne

L'expo-vente Ceramystic, qui depuis 15 ans avait lieu dans le hameau de Mystic, en Montérégie, a déménagé ses jolies œuvres dans celui de Way's Mills, en Estrie. Un rendez-vous exquis ce week-end au centre d'arts Rozynski.

HÉLÈNE CLÉMENT
À WAY'S MILLS
COLLABORATRICE
LE DEVOIR

S

il s'agit de la première édition de Ceramystic pour le centre d'arts Rozynski à Way's Mills, l'histoire de ce festival de céramique remonte à 2004. C'est le potier Jacques Marsot qui, il y a 15 ans, a eu l'idée d'ouvrir au public son jardin à Mystic, petit village de la municipalité de Saint-Ignace-de-Stanbridge, en Montérégie.

Sur une table couverte des œuvres d'art du potier, dans le jardin du Rozynski, on peut lire sur une note touchante « Jacques Marsot : 1969-2019 ». C'est ici, sur le bord de la rivière Niger, que le potier annonce la fin de sa carrière. À 75 ans, le céramiste prend sa retraite et passe le flambeau à l'équipe du centre d'arts.

« Nous sommes heureux de poursuivre Ceramystic, dit la directrice depuis sa réouverture, en 2017, Aude Gendreau-Turmel. Et les habitués de ce rassemblement annuel de céramistes ne seront pas trop dépaysés, car nous avons repris à peu près la même formule qu'à Mystic. Nous la bonifierons avec le temps, au besoin. »

« Bien qu'un détour s'impose pour se rendre à Way's Mills, le hameau baptisé en l'honneur de Daniel Way — un pionnier qui a construit un moulin à laine sur la Niger — a été dès le début du XX^e siècle un témoin crucial du développement de la céramique au Québec », dit Johnny Pizar, maire de Barnston-Ouest, une des 12 municipalités de la MRC de Coaticook, qui regroupe les hameaux de Kingscroft et de Way's Mills.

Le premier à établir son atelier ici a été le sculpteur Orson Wheeler, né à Way's Mills en 1902. Puis, dans les années 1960, le sculpteur Stanley Rozynski et la céramiste Wanda Rozynska ont quitté leur studio de Montréal pour venir s'installer dans le hameau. Ils ont acheté le bâtiment de l'ancienne école primaire du village et l'ont transformé en 1964 en lieu de création, aujourd'hui le centre d'arts Rozynski.

« On a vu défiler ici Leonard Cohen [ami des Rozynski], Louis Dudek, François Dallegret, Satoshi Saito, Louise

Saint-Venant-de-Paquette via Compton

Une fois arrivés dans cette jolie région de la vallée de la Coaticook, pourquoi ne pas faire un saut à Saint-Venant-de-Paquette ? Samedi aura lieu, à 13 h, en compagnie du professeur de littérature et écrivain Jean-François Lévesque et des poètes Joséphine Bacon et José Acquelin, l'inauguration de deux nouveaux sites sur le Sentier poétique : celui de Joséphine Bacon, où l'on découvrira les poètes José Acquelin, Leonard Cohen et Éléonore Sioui ; et celui de Marie-Claire Blais, où l'on découvrira Virginia Pésémapeo, Jean Sioui et Rodney Saint-Éloi.

Le Sentier poétique est né en 1998. Une idée fantaisiste du chanteur Richard Séguin, imaginée, entre autres avec des profs, des agriculteurs et des artistes comme une invitation à lire davantage de poésie. On y découvre dans la nature, à travers des aménagements mariant arbres et arbustes à des sculptures, des roches et des poèmes des plus grands poètes des Cantons-de-l'Est et du Québec, dont Alfred DesRochers, Gaston Miron, Félix Leclerc, Alain Grandbois, Émile Nelligan et Michel Garneau.

Dans la foulée de Ceramystic et du Sentier poétique de Saint-Venant, un arrêt s'impose à la maison des arts Saint-Laurent de Compton (7, chemin de Hatley) pour voir jusqu'au 1^{er} juillet les œuvres de la poète et artiste multidisciplinaire Jocelyne Rochon. Ces tableaux, sculptures et encres nous entraînent dans une chevauchée intime... « Quel autre animal peut porter en lui le paradoxe de force et de vulnérabilité sans coup férir », écrit Jocelyne Rochon.

N'oubliez pas votre glacière, la région regorge de produits fermiers bios en tous genres.



Vingt-sept céramistes reconnus professionnellement par leurs pairs ou par le Conseil des métiers d'art du Québec participent à Ceramystic.

RUSSELL AND RAW

Doucet, Holly King, Don Corman... Le sculpteur et dessinateur Morgan Rosengard, un autre ami des Rozynski, habite toujours la porte à côté. »

Vingt-sept céramistes reconnus professionnellement par leurs pairs ou par le Conseil des métiers d'art du Québec participent à l'événement. Chaque artisan a sa table où sont disposées ses œuvres. L'expo-vente en plein air a lieu beau temps, mauvais temps.

« Certains exposent à la fois comme artisan et artiste, explique Aude Gendreau-Turmel. C'est le cas de la céramiste Isabelle Simard, qui a remporté cette année le concours de la résidence émérite du centre Rozynski. Elle a eu le plaisir, au printemps dernier, d'y résider six semaines pour développer son projet sculptural. »

Les visiteurs déambulent de table en table et apprennent l'art de la céramique dans un décor champêtre. Comment ces alchimistes de la terre transforment-ils une boule d'argile en œuvre d'art en moulant, en façonnant et en tournant ? De quoi donner le tournis.

Stéphanie Fauteux enseigne le tournage au centre de céramique Bonsecours à Montréal, dans le cadre du programme collégial. « Il faut des heures de pratique pour développer la technique », explique la tourneuse qui crée de jolis objets utilitaires et culinaires pour le quotidien. « La terre est parfois capricieuse, les molécules capotent et l'œuvre en devenir s'écrouille en un tournemain. »

Le tournage donne aussi le tournis à Ève-Marie Laliberté, céramiste et designer graphique de formation, qui a mis au moins deux ans à maîtriser la technique. L'artiste façonne et tourne des pièces fonctionnelles, comme de jolies petites veilleuses ludiques décorées de manière organique et dont les courbes sont si épurées qu'on aurait envie de les cajoler.

Décharge

À l'extérieur, il y a l'expo-vente, puis le four à raku pour initier les intéressés à cette forme de cuisson japonaise — les participants repartiront avec un bol ou un gobelet sur lequel ils auront appli-

On a vu défiler au Centre d'arts Rozynski Leonard Cohen, Louis Dudek, François Dallegret, Satoshi Saito, Louise Doucet, Holly King, Don Corman... Et le sculpteur et dessinateur Morgan Rosengard habite toujours la porte à côté.

JOHNNY PIZAR



qué une glaçure avant de le mettre au four —, des tables à pique-nique et un comptoir de produits de la région pour se sustenter. Il y a aussi des activités à l'intérieur du centre d'arts, où l'on rend hommage à trois artistes coup de cœur dans un salon un peu rétro avec ses sofas rouges, qui a conservé l'esprit Rozynski des années 1960.

Parmi les activités, la médiation artistique en compagnie des artistes Marko Savard et Christine Ouellet, très ludique et qui demande la participation du public. « Le projet fait écho, entre autres, aux décharges dans les rivières », explique Marko Savard.

Mais comment intéresser le public aux problèmes environnementaux ? « En nous promenant dans la campagne, nous avons vu des amoncellements de pneus et ça nous a inspirés, racontent les artistes. La trace du pneu rappelle le fossile de la trace humaine. Laisser sa trace... un art de transformation, une œuvre qui continue à vivre. »

Depuis le début de Ceramystic, le week-end dernier, la grande œuvre progresse chaque jour et finira, avec l'aide du public, en mégasculpture sur le bord de la rivière Niger. A ne pas manquer : c'est rigolo, original, poétique, philosophique, thérapeutique et environnemental !

MUSIQUE CLASSIQUE

Un spectacle austère et puissant

Les Québécois Étienne Dupuis et Philippe Sly brillent dans le fascinant *Don Giovanni* d'Ivo van Hove à Paris

CHRISTOPHE HUSS
LE DEVOIR

L'Opéra de Paris a confié au très courtisé metteur en scène Ivo van Hove son nouveau *Don Giovanni*. Le spectacle, qui clôt la saison du Palais Garnier et affiche le tandem québécois Étienne Dupuis et Philippe Sly en *Don Giovanni* et Leporello, était retransmis en direct dans les cinémas en Europe le 21 juin. À Montréal, il est encore possible, au cinéma Beau-bien, vendredi à 10 h, au cinéma du Parc samedi à 10 h, de voir nos deux artistes briller dans cette fascinante production.

De petits détails en disent parfois long sur l'intelligence d'un metteur en scène et procurent une jubilation intellectuelle véritable. Lorsqu'à la fin de *Don Giovanni*, le maître débauché et son valet Leporello sont attablés et que retentissent les quelques notes (trait d'humour de Mozart) tirées des *Noces de Figaro*, Leporello se saisit du verre de vin de son maître et met les pieds sur la table, que *Don Giovanni*, éccœuré, finit par renverser. Idée formidable, car *Les noces de Figaro*, c'est Beaumarchais, c'est l'annonce de la Révolution française. Leporello, pendant tout l'opéra, dès sa première phrase, cherche à s'affranchir. Or, quelques notes des *Noces de Figaro* lui font réaliser qu'il peut l'oser.

Le dédale et le prédateur

Ivo van Hove, que nous découvrons à l'opéra ici, même si, en matière mozartienne, il a déjà travaillé sur *Idoménée* et *La clémence de Titus*, c'est cela qu'Étienne Dupuis résume dans une entrevue à l'entracte par une notion simple : peu de choses, peu de mots, mais des indications très précises. La symbolique de ce souper va bien plus loin puisqu'elle montre que le prédateur *Don Giovanni* n'est pas qu'un obsédé sexuel. À ses manières, on voit que celui-ci rejette les conventions en général.

Des pépites d'idées pertinentes donnent donc sa puissance à un spectacle au cadre gris fait de balcons, d'escaliers et de ruelles habilement conçu par Jan Versweyeld. Car le personnage de *Don Giovanni* se fond dans ce décor et opère dans la pénombre. Son emprise tyrannique sur les êtres plombe leur vie. Aussi, ce cadre reprendra de la couleur après la damnation du héros (une véritable « évaporation » très réussie) dans une symbolique et poétique image finale, où le décor se pare de couleurs et s'aère.

Dès la première vision, la lumière prend une place prépondérante et, par des jeux de niveaux, tout le monde épie tout le monde : *Don Giovanni* cherchant ses proies, Donna Anna et Ottavio cherchant le meurtrier du Commandeur. Tout ne fonctionne pas forcément : la lutte initiale entre Donna Anna et *Don Giovanni* est étrange. Comment pourrait-elle ne pas le reconnaître alors qu'elle le défie ? Aussi, dans une scène d'échanges vestimentaires plus symbolique que crédible, le jeu de la confusion entre *Don Giovanni* et Leporello à l'acte II est d'autant plus alambiqué que l'éclairage est trop intense pour qu'Elvira ne s'aperçoive pas de la substitution. Mais il a peut-être fallu remonter les lumières pour le tournage.

À ce titre, la vision du spectacle vaut le détour, ne serait-ce que pour constater le gouffre qualitatif entre la captation modèle de *Don Kent* à Paris et les élucubrations de Gary Halvorson à New York. Ici, les contre-plongées ne sont (rarement) utilisées que pour situer les protagonistes dans le contexte du cadre et, surtout, *Don Kent* fait se succéder des plans plus longs sans user de *travelings* latéraux sur des personnages statiques. Nous avons donc une « vision naturelle privilégiée d'un spectacle ».

La distribution homogène et jeune est de très haut niveau. Philippe Sly semble né pour le rôle de Leporello et l'écart de tessiture avec Dupuis en *Don Giovanni* est parfait. Et quel bonheur d'avoir un Ottavio avec la substance vocale, presque trop grande, de Stanislas de Barbeyrac. Le seul moment musicalement étrange a été le relatif statisme d'un 1^{er} air d'Elvira (excellente Nicole Car) plus récité que violemment vindicatif. Était-ce Philippe Jordan, par ailleurs remarquable, qui voulait cela ?

EN BREF



Les syndiqués avaient rejeté une proposition de l'employeur en mars.

RYAN REMIORZ LA PRESSE CANADIENNE

ABI : une assemblée des syndiqués mardi prochain

C'est mardi prochain, à Trois-Rivières, que les quelque 1000 employés de l'Aluminerie de Bécancour en lockout se réuniront pour voter sur l'offre finale de la direction. Le syndicat des Métallos, affilié à la FTQ, en a fait l'annonce jeudi. L'offre patronale finale a été présentée mercredi lors d'une rencontre convoquée par le conciliateur Jean Nolin, à l'initiative de la direction d'ABI. Le syndicat des Métallos s'était dès lors engagé à soumettre l'offre à ses membres pour qu'ils se prononcent à ce sujet. Les 1030 membres de la section locale 9700 du syndicat des Métallos ont été mis en lockout par la direction de l'entreprise le 11 janvier 2018. En mars dernier, il ne restait plus que 926 travailleurs encore actifs.

La Presse canadienne

Québec : la rémunération globale atteint 48 \$ l'heure

Les résultats de l'Enquête sur la rémunération globale de l'Institut de la statistique du Québec indiquent que, dans l'ensemble, le salaire annuel moyen des employés permanents à temps plein dans les entreprises de 200 employés et plus au Québec est de 64 308 \$ en 2018. La rémunération globale (salaire et avantages sociaux) par heure travaillée se chiffre à 48,43 \$ et la semaine normale de travail atteint 37,4 heures. Par niveau de formation, elle atteint 80 608 \$ (63,66 \$ l'heure) pour une formation universitaire, 60 237 \$ (45,64 \$ l'heure) pour une formation collégiale, 46 116 \$ (33,66 \$ l'heure) pour un niveau secondaire et 40 330 \$ (29,02 \$ l'heure) pour une formation fournie par l'employeur.

Le Devoir

Feu vert à l'entente de WestJet et Delta

CALGARY — Le transporteur aérien WestJet Airlines a indiqué jeudi que sa proposition de coentreprise avec Delta Air Lines a obtenu le feu vert du Bureau de la concurrence du Canada. L'accord transnational annoncé en juillet dernier élargirait l'entente de partage de codes des deux transporteurs, ouvrant pour WestJet une plus grande part des marchés du sud des États-Unis et de l'Europe occidentale par l'entremise des vols de Delta offerts depuis les aéroports d'Atlanta et de Barcelone. La future coentreprise doit encore obtenir l'approbation réglementaire du département américain du Transport.

La Presse canadienne

AVIATION

Boeing s'enfonce dans la crise du 737 MAX

Son action a perdu 2,9% de sa valeur jeudi

LUC OLINGA
À NEW YORK
AGENCE FRANCE-PRESSE

Boeing s'enfonce dans la crise sans précédent du 737 MAX, son avion-phare, dont le retour dans le ciel est à nouveau retardé par la découverte d'un nouveau problème de sécurité aux conséquences financières et sociales potentiellement lourdes. L'action du constructeur aéronautique a clôturé en baisse de 2,9% jeudi à Wall Street, signe des doutes des milieux d'affaires sur la levée de l'interdiction de vol frappant le MAX depuis mi-mars après deux accidents rapprochés ayant fait 346 morts.

L'agence fédérale de l'aviation (FAA), le principal régulateur de l'aérien aux États-Unis, a indiqué mercredi soir avoir décelé un nouveau problème lié à un microprocesseur du 737 MAX posant un « risque potentiel ».

La faille aurait été détectée par des pilotes de la FAA lors des tests sur simulateurs la semaine dernière, a indiqué une source proche du dossier sous couvert d'anonymat. Les pilotes ont eu du mal à reprendre rapidement le contrôle de l'avion après l'activation du système anti-décrochage MCAS, mis en cause dans l'accident de Lion Air et d'Ethiopian Airlines. Selon deux sources industrielles, c'est un défaut du microprocesseur qui a tendance à orienter le nez de l'avion vers le sol.

Boeing, qui travaille d'arrache-pied depuis plusieurs semaines sur une mise à jour du MCAS, s'étant refusé à indiquer la nature du problème, il est difficile de dire s'il faut juste une mise à jour du système ou un remplacement des pièces défaillantes. La seconde option retarderait le retour dans le ciel du 737 MAX, car elle « touche au cœur de l'architecture et de la conception de l'avion », estime une des sources. Conséquence : le vol test, nécessaire à une nouvelle certification du MAX, n'aura pas lieu avant le 8 juillet au moins, a dit une source gouvernementale. Selon l'agence Bloomberg, Boeing pourrait avoir besoin d'un délai allant de quelques semaines à trois mois pour régler la situation.

Pour sa part, un responsable de l'avionneur a souligné à l'agence Reuters que Boeing espère obtenir le feu vert à une reprise des vols de son appareil 737 MAX en octobre au plus tôt, ce qui va obliger les compagnies aériennes à annoncer de nouvelles annulations de vols.

Toutes ces incertitudes risquent de forcer Boeing à réduire une nouvelle fois la production du MAX, passée déjà de 52 à 42 exemplaires par mois, estime Michel Merluzeau, expert chez Air Insight Research. Boeing pourrait annoncer de premières mesures de chômage technique dans l'usine de production du MAX, tandis que ses résultats financiers pourraient souffrir en raison de l'allongement de la suspension des livraisons.

Southwest Airlines, plus grosse cliente de l'avion avec 34 exemplaires dans sa flotte, a annulé jeudi tous les vols prévus sur le MAX jusqu'au 1^{er} octobre.

Avec Le Devoir



De nombreux chefs d'État se réunissent à Osaka, vendredi et samedi, pour le sommet du G20.

CHARLY TRIBALLEAU AGENCE FRANCE-PRESSE

ANALYSE

Les Nations désunies

Le sommet du G20 illustrera plus que jamais le défi de la coopération internationale

Essentielle au bon fonctionnement d'un monde de plus en plus complexe et interconnecté, la coopération entre pays souverains est une tâche ardue. Surtout ces temps-ci.

ÉRIC DESROSIERS
LE DEVOIR

On en irait si les questions en jeu n'étaient pas si importantes. Durant les quelques heures qui ont précédé son arrivée au Japon en prévision du sommet du G20, vendredi et samedi, à Osaka, le président américain avait eu le temps de dire du mal d'au moins quatre des plus importants pays du forum regroupant les principales économies développées et émergentes de la planète représentant plus de 85% de l'économie mondiale.

Le choix des cibles de Donald Trump semblait correspondre, cette fois-ci, aux rencontres bilatérales qu'on avait prévues pour lui, a ironisé jeudi le *New York Times*. Premier à l'accueillir, son hôte, le premier ministre japonais Shinzo Abe, a ainsi eu le déplaisir d'apprendre que son invité venait de tourner en dérision la dépense militaire de son pays, affirmant qu'en cas d'attaque, les États-Unis devraient voler à son secours, mais que, si c'étaient les Américains qui étaient menacés, les Japonais les laisseraient probablement se débrouiller seuls en regardant tout cela « sur une télévision Sony ».

Prochain nom dans l'emploi du temps du président américain, le premier ministre indien Narendra Modi l'a entendu, quant à lui, vilipender les nouveaux tarifs imposés par l'Inde sur les produits américains sans mentionner toutefois que cela est en représailles di-

rectes à ses propres tarifs. La suivante à l'agenda de Donald Trump, la chancelière allemande, Angela Merkel, s'était fait reprocher, la veille, un trop faible effort de l'Allemagne en matière de dépense militaire. Quant à la Chine, à laquelle les États-Unis ont déclaré une guerre commerciale qui dure depuis plus d'un an et qui plombe de plus en plus la croissance mondiale, elle serait désormais sur le point de capituler devant les exigences américaines, a assuré Donald Trump sur les ondes de la chaîne Fox mercredi. « L'économie de la Chine s'effondre, ils veulent un accord », a ainsi appris le président chinois, Xi Jinping, qui a une rencontre de prévue samedi avec l'auteur de ces paroles dans ce qui est censé être un effort de rapprochement et qui prendra, comme lors de la dernière réunion des dirigeants du G20 en Argentine en décembre, des allures de « sommet dans le sommet ».

Plus que Trump

Pris avec un géant américain tout aussi invivable qu'incontournable, les autres pays sont partagés entre l'envie — fort risquée — de le confronter directement et le choix — plus prudent — de faire le dos rond en espérant que les électeurs américains lui montreront bientôt la porte. Mais le président Trump n'est pas la seule source de dissensions à Osaka. D'autres pays, par exemple, pensent comme lui que la Chine prend trop de liberté avec les règles commerciales.

Mais peut-être plus important encore, plusieurs démocraties sentent monter, elles aussi, une certaine opinion publique de plus en plus critique à l'égard de la mondialisation, de ses or-

donateurs et des forums multilatéraux, comme le G20, dans laquelle semble se dissoudre la souveraineté des nations sans parvenir, pour autant, à des solutions rapides et concrètes.

Le meilleur comme le pire

Cette frustration populaire, que les agissements des nouveaux matamores de la politique internationale ne contribuent qu'à renforcer, ne fait que compliquer encore plus les choses lorsqu'il est question de problèmes complexes qui débordent, par nature, les frontières nationales, comme les changements climatiques, le protectionnisme, les flots migratoires ou le ralentissement économique mondial.

Elle donne parfois lieu aussi à des scènes surréalistes, comme cette semaine, lorsque le premier ministre du Québec, François Legault, a menacé de sanctions commerciales la deuxième puissance économique mondiale si elle ne cessait pas immédiatement de s'en prendre à ses producteurs de porc.

Cette apparente foire d'empoigne internationale cache la lente et patiente mise en place de mécanisme de coopération qui se poursuit dans plusieurs domaines malgré les vents contraires. Ce travail débouche parfois à des alliances tout aussi étonnantes que rafraîchissantes. Cela a été le cas mercredi quand le Canada a annoncé que, en réaction à l'affaiblissement, par le gouvernement Trump, des normes fédérales américaines d'émissions polluantes dans l'industrie de l'auto, les règles canadiennes allaient dorénavant s'aligner sur les normes de la Californie, qui, avec d'autres États américains, ont décidé de lui tenir tête.

EN BREF



Le quartier général de BASF, à Ludwigshafen, en Allemagne
UWE ANSPACH AGENCE FRANCE-PRESSE

Le groupe chimique BASF supprime 6000 emplois

FRANCFORT — Le géant allemand de la chimie BASF a annoncé jeudi la suppression d'ici 2021 de 6000 emplois dans le monde, sur 122 000, pour parvenir à une « croissance plus profitable ». BASF compte notamment « simplifier son organisation » et « augmenter l'efficacité de son administration » dans le cadre d'un programme visant à dégager 2 milliards d'euros d'économies annuelles dès 2021. Le groupe a connu une année 2018 difficile, marquée par la sécheresse, le ralentissement chinois et la guerre commerciale. Il a aussi vu au premier trimestre « fléchir la demande de certains clients industriels clés, en particulier le secteur automobile », avait expliqué BASF début mai. Agence France-Presse

Ford abolit 12 000 emplois en Europe

FRANCFORT — Le constructeur automobile américain Ford a annoncé jeudi que son plan de restructuration européen entraînera au total la suppression de 12 000 emplois et la fermeture de six usines d'ici la fin de l'année prochaine. Le chiffre inclut les 5400 suppressions déjà annoncées pour l'Allemagne ainsi que les 1700 postes qui disparaîtront au Royaume-Uni dans le cadre de la fermeture d'une usine au pays de Galles. Il s'agira « principalement de départs volontaires », a précisé Ford, qui emploie en Europe quelque 51 000 personnes et possède 24 usines. Cette cure d'austérité fait partie d'une vaste restructuration annoncée l'automne dernier pour économiser 11 milliards. Agence France-Presse

Le PIB américain maintient sa croissance

L'économie des États-Unis a confirmé sa croissance à un rythme soutenu au premier trimestre, mais la consommation des Américains a été moins dynamique que ce qui avait précédemment été estimé, selon les données du département du Commerce publiées jeudi. De janvier à mars, le PIB américain a progressé de 3,1 % en rythme annuel, selon la troisième et dernière estimation du département du Commerce, qui confirme la précédente. Au quatrième trimestre de 2018, la croissance avait été de 2,2 %. Au premier trimestre de cette année, les dépenses de consommation, moteur traditionnel de la croissance américaine, ont finalement été moins soutenues que prévu, ne progressant que de 0,9 %, le rythme le plus faible en un an. Agence France-Presse

IMMOBILIER

Acheter une maison à Montréal demeure difficile

Au pays, l'accessibilité à la propriété s'améliore

GÉRARD BÉRUBÉ
LE DEVOIR

Si l'accessibilité à la propriété poursuit son amélioration à l'échelle canadienne, son seuil demeure très élevé à Montréal. Il frôle son sommet de dix ans, alimenté par des prix s'approchant de la limite de la capacité de payer des acheteurs.

L'accessibilité à la propriété immobilière s'est améliorée au Canada au cours des trois premiers mois de 2019, poursuivant ainsi le mouvement observé au trimestre précédent. « Cette amélioration témoigne surtout d'un léger recul des prix dans les provinces de l'Atlantique et dans l'ouest du Canada,

ainsi que d'une hausse du revenu des ménages [...] même si Toronto et Vancouver demeurent des « obstacles insurmontables » pour la plupart des acheteurs », lit-on dans le rapport *Tendances immobilières et accessibilité à la propriété* de Recherche économique RBC. L'indice global s'est replié de 0,3 point de pourcentage pour atteindre 51,4 %. Ce ratio calcule la part du revenu des ménages avant impôt médian qui serait nécessaire pour couvrir les versements hypothécaires (capital et intérêts), l'impôt foncier et le coût des services publics.

L'économiste principal de la Banque Royale, Robert Hogue, lie directement

cette amélioration aux mesures prises par les gouvernements visant à atténuer la demande dans les poches de surchauffe. « Bien que les prix à Toronto et à Vancouver soient encore loin des prix que les ménages canadiens peuvent se permettre de payer, les décideurs devraient se réjouir des progrès réalisés dans l'ensemble pour rétablir l'accessibilité à la propriété à la grandeur du pays », a-t-il souligné. S'ensuivent l'accalmie au chapitre des taux d'intérêt et des perspectives pour les revenus des ménages demeurant favorables.

Les marchés les plus accessibles au Canada se trouvent à St. John's, à Regina, à Québec et à Halifax. À l'opposé, dans la région de Vancouver, seule une famille sur huit gagne un revenu suffisant pour couvrir les coûts de propriété. À Toronto et à Victoria, cette proportion est de une sur cinq. L'écart se vérifie également dans le segment des copropriétés, généralement à la portée d'un plus grand nombre d'acheteurs. À peine plus du quart des familles seraient en mesure d'en assumer les coûts à Vancouver, et seulement un tiers à Toronto. « Dans la plupart des autres marchés, près des deux tiers des familles peuvent envisager l'achat d'un appartement en copropriété », ajoute RBC.

Montréal, pas comme Toronto

À Toronto, l'accession à la propriété reste en définitive hors de portée avec un indice de 66 %. À Vancouver, elle se situe à un niveau critique, à 82 %. Ainsi, même si le prix des logements reste élevé à Montréal, l'accessibilité n'a rien de comparable. L'indice global se chiffrait à 44,3 % au premier trimestre, inchangé par rapport au quatrième de 2018. RBC met toutefois en exergue le fait que cette mesure se rapproche de son sommet sur dix ans et « dépasse largement la moyenne à long terme de 38,6 % ». « La vigueur de l'économie et du marché du travail ainsi que l'attrait grandissant exercé au niveau international continuent d'alimenter la confiance débordante de la région », résume le rapport.

Sur le marché de Québec, la vigueur de l'emploi, avec un taux de chômage à 2,8 %, soutient la demande alors que l'abondance de logements à vendre exerce une pression à la baisse sur les prix et les coûts de propriété. La mesure globale d'accessibilité, à 28,4 % au premier trimestre, « classe le marché de Québec en bonne position par rapport à la plupart des autres régions ».

ÉTATS-UNIS

Les banques assez solides pour la Fed

Plusieurs d'entre elles procéderont à des versements de dividendes ou à des rachats d'actions

AGENCE FRANCE-PRESSE
À WASHINGTON

L'ensemble des 18 grandes banques américaines a réussi les tests de résistance de la Réserve fédérale des États-Unis (Fed). Conséquence, le régulateur bancaire « n'a pas d'objection » aux versements de dividendes ou aux plans de rachats d'actions de ses banques à risque systémique.

Dans la foulée, JP Morgan a annoncé un plan de rachat d'actions de 29,4 milliards \$US et une hausse de 12,5 % de son dividende, retournant au total 40 milliards à ses actionnaires. Wells Fargo rachètera pour 23,1 milliards de ses actions et haussera son dividende de 13,3 %. Citigroup y fera écho.

Ces tests ont été mis en place par la loi Dodd Frank après la crise financière de 2008-2009

« Ces tests de résistance ont confirmé que les plus grandes banques sont à la fois bien capitalisées et ont fait de la présentation de pratiques solides de distribution de liquidités une priorité », a affirmé Randal Quarles, le vice-président chargé de la régulation à la Banque centrale. Pour cette 9^e édition des tests mis en place par la loi Dodd Frank après la crise financière, la Réserve fédérale avait concocté un scénario hypothétique de crise sévère. Ce scénario prévoyait une brutale récession mondiale avec un bond du taux de chômage à 10 % (contre 3,6 % aujourd'hui), une appréciation du dollar, une forte chute du marché boursier et un repli de l'inflation.

Depuis 2009 et la crise financière suscitée par les crédits à risques (*subprimes*), les géants bancaires américains ont plus que doublé le montant de leurs fonds propres de qualité, qui sont passés de 300 à 800 milliards.

Test climat

Dans la foulée, la Banque d'Angleterre va lancer un « test de résistance » aux changements climatiques pour le système financier britannique, a annoncé jeudi Mark Carney, le gouverneur de l'institution. « Le test de résistance révélera la capacité du système financier britannique à supporter les risques provoqués par les changements climatiques, comme la hausse de la fréquence des événements météorologiques et la transition vers une économie neutre en carbone. »

Avec Le Devoir



Dans la métropole québécoise, les versements hypothécaires, l'impôt foncier et le coût des services publics représentent 44,3 % du revenu avant impôt médian des ménages.

GUILLAUME LEVASSEUR LE DEVOIR

SALAIRE

Un millier de travailleurs de résidences pour aînés feront la grève

LIA LÉVESQUE
LA PRESSE CANADIENNE

Onze résidences privées pour personnes âgées seront touchées par une grève de leurs travailleurs à la mi-juillet. Ces résidences se trouvent à Montréal, Québec, Laval, Gatineau, Lévis, Saint-Jean-sur-Richelieu, Saguenay et Saint-Lambert.

Ce sont quelque 1000 travailleurs, membres du Syndicat québécois des employés de service (SQEES), affilié à la FTQ, qui débraieront du 14 au 20 juillet dans le cas de 10 de ces 11 résidences, et du 18 au 20 juillet pour l'autre. Ces travailleurs se battent pour obtenir le salaire horaire de 15 \$ à l'embauche et 1 \$ d'augmentation par année, pour un contrat de trois ans. Dans

certains cas, ils touchent 13 \$ l'heure, soit à peine plus que le salaire minimum, qui est de 12,50 \$ l'heure au Québec. Il s'agit surtout de préposés aux bénéficiaires, mais aussi d'employés aux cuisines, au service aux tables, à l'entretien ménager, à la réception, ainsi que des infirmières auxiliaires (ces dernières ne sont pas concernées par la demande de 15 \$ l'heure puisqu'elles le touchent déjà).

Mais jusqu'ici, ces employeurs privés, dont certains sont de grandes chaînes de résidences, refusent d'accorder 15 \$ l'heure à l'embauche à leurs travailleurs. Certains l'offrent, mais ils ne proposent que des augmentations de 35 ¢ l'heure par la suite, a rapporté en entrevue avec La Presse canadienne Sylvie Nelson, présidente

du SQEES. « On est en pénurie. On ne comprend pas pourquoi les employeurs ne comprennent pas ça. C'est tellement aberrant qu'ils prennent cette position-là ! Il faut que les employeurs comprennent, un moment donné, que de donner des services et des soins à des personnes âgées, ça vaut un salaire qui a de l'allure », s'est exclamée M^{me} Nelson.

Pour plusieurs des résidences touchées, il s'agira en fait d'un deuxième coup de semonce. Certaines avaient en effet déjà été touchées par une grève de trois jours, les 30 et 31 mai et le 1^{er} juin. Et ce mandat de grève de trois jours prévoyait déjà une grève illimitée. M^{me} Nelson prévient donc qu'une grève illimitée pourrait les toucher dès l'automne si rien ne débloque d'ici là.

15 \$/h
C'est le salaire d'entrée réclamé par les syndiqués

B 8 | AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

AVIS PUBLIC DE NOTIFICATION (articles 136 et 137 C.p.c.)

Avis est donné à : Numéro de dossier
JOSÉE LÉGER dernière adresse connue au 3455 boulevard de la Pinière, Terrebonne (Québec) J6X 0A1 **700-32-035025-194**
LA CLINIQUE DE PODOLOGIE LE PIED LÉGER dernière adresse connue au 3455 boulevard de la Pinière, Terrebonne (Québec) J6X 0A1 **700-32-035025-194**
NATHALIE BOULANGER dernière adresse connue au 2971 rue Anna-de-noailles, Laval (Québec) H7P 0G3 **700-32-035017-191**
MICHEL PAPADOPOULOS dernière adresse connue au 2971 rue Anna-de-noailles, Laval (Québec) H7P 0G3 **700-32-035017-191**
SÉBASTIEN BATISTE dernière adresse connue au 103-2315 boulevard des Entreprises, Terrebonne (Québec) J6X 4J8 **715-32-700199-199**

de vous présenter au greffe de la Cour du Québec, Division des petites créances, du district de Terrebonne situé au 25 rue de Martigny Ouest, St-Jérôme, Québec, J7Y 4Z1 dans les 30 jours afin de recevoir la demande introductive d'instance en recouvrement d'une petite créance qui a été laissée à votre attention.

Vous devez répondre à cette demande dans le délai indiqué dans l'avis des options qui l'accompagne, sans quoi un jugement par défaut pourrait être rendu contre vous et vous pourriez devoir payer les frais de justice.

Le présent avis est publié aux termes d'une ordonnance rendue le 26 juin 2019 par le greffier dans les dossiers portant les numéros ci-haut mentionnés.

Il ne sera pas publié à nouveau, à moins que les circonstances ne l'exigent.

Saint-Jérôme, le 26 juin 2019
 Suzanne Champoux, greffière-adjointe de la Cour du Québec

Avis public

Régie des alcools, des courses et des jeux

Avis de demandes relatives à un permis ou à une licence

Toute personne, société ou association au sens du Code civil peut, dans les **treize jours** de la publication du présent avis, s'opposer à une demande relative au permis ou à la licence ci-après mentionnée en transmettant à la Régie des alcools, des courses et des jeux un écrit sous affirmation solennelle faisant état de ses motifs ou intervenir en faveur de la demande, s'il y a eu opposition, dans les **quarante-cinq jours** de la publication du présent avis.

Cette opposition ou intervention doit être accompagnée d'une preuve attestant de son envoi au demandeur par tout moyen permettant d'établir son expédition et être adressée à la Régie des alcools, des courses et des jeux, 1, rue Notre-Dame Est, bureau 9.01, Montréal (Québec) H2Y 1B6.

NOM ET ADRESSE DU DEMANDEUR	NATURE DE LA DEMANDE	ENDROIT D'EXPLOITATION	NOM ET ADRESSE DU DEMANDEUR	NATURE DE LA DEMANDE	ENDROIT D'EXPLOITATION
9393-1442 QUÉBEC INC. 260 Rue Notre-Dame Ouest Montréal (Québec) H2Y1T5 Demande : 1022550	Restaurant pour vendre incluant la terrasse	9393-1442 QUÉBEC INC. (SANTÉRO) 260 Rue Notre-Dame Ouest Montréal (Québec) H2Y1T5 Demande : 162511	9377-0436 QUÉBEC INC. 4263 Rue Sainte-Catherine Ouest Westmount (Québec) H3Z1P7 Demande : 1022177	Un Restaurant pour vendre	BACARO 2305 Chemin Rockland Loc. 5614 Mont-Royal (Québec) H3P3E9 Demande : 10032706
9371-2354 Québec Inc. 1703 Rue Mullins Montréal (Québec) H3K1N5 Demande : 1022421	Un Restaurant pour vendre incluant la terrasse	PARMA CAFÉ 162 Rue Jean-Talon Est Montréal (Québec) H2R1S7 Demande : 180125	Action 500 Dorval inc. 500 Place d'Armes, 25e étage Montréal (Québec) H2Y2W2 Demande : 1022304	Un Bar dans centre sportif	ACTION 500 DORVAL INC. 1865 Autoroute Félix-Leclerc Dorval (Québec) H9P1J1 Demande : 10033340
9391-4307 QUÉBEC INC. 256 Rue Saint-Paul Est Montréal (Québec) H2Y1G9 Demande : 1021612	Cession totale de 1 restaurant pour vendre avec spectacles sans nudité. Ajout de deux localisations dont une sur terrasse.	PALAIS DE MARRAKECH 256 Rue Saint-Paul Est Montréal (Québec) H2Y1G9 Demande : 265157	9394-5368 Québec inc. 3800 Rue Saint-Patrick Suite 304 Montréal (Québec) H4E1A4 Demande : 1022427	Un Restaurant pour vendre incluant aire commune	THIP THIP SNACK-BAR THAI ISAN 30 Rue Sainte-Catherine Ouest Loc. 05 Montréal (Québec) H2X0C8 Demande : 10033928
9394-4460 Québec Inc. 236 Rue Saint-Zotique Est Montréal (Québec) H2S1L1 Demande : 1022681	Cession totale d'un permis de restaurant pour vendre sur terrasse	RESTAURANT MUCCA 236 Rue Saint-Zotique Est Montréal (Québec) H2S1L1 Demande : 379610	Le central Montréal gastronomie inc. 2600 Rue William-Tremblay Suite 200 Montréal (Québec) H1Y3J2 Demande : 1022430	Un Bar	LE CENTRAL 30 Rue Sainte-Catherine Ouest Loc. 11 Montréal (Québec) H2X0C8 Demande : 10033936
9325-5685 Québec Inc. 1595 Boulevard Saint-Laurent Montréal (Québec) H2X2S9 Demande : 1022192	Addition d'une localisation terrasse au permis de Restaurant pour vendre	CADET 1431 Boulevard Saint-Laurent Montréal (Québec) H2X2S9 Demande : 983726	9336-9007 Québec Inc. 865 Boulevard de la Côte-Vertu Montréal (Québec) H4L1Y7 Demande : 1022391	Un restaurant pour servir	RESTAURANT LAKSHANAS CHETTINAD 985 Rue Jean-Talon Ouest Montréal (Québec) H3N1S9 Demande : 10033944
9397-8740 Québec inc. 1310 Rue Wolfe Montréal (Québec) H2L3J3 Demande : 1022707	Un Restaurant pour vendre incluant la terrasse	RESTO DU VILLAGE MTL 1465 Rue Wolfe restaurant pour vendre	8088977 CANADA LTD. 2075 Boulevard Robert-Bourassa Loc.610 Montréal (Québec) H3A2L1 Demande : 1022458	Un bar	O'COIFFURE & SPA 2020 Rue Drummond Montréal (Québec) H3G1W9 Demande : 10034256
RESTAURANT SAPORI DI NAPOLI INC. 1465 Rue Duhamaine Montréal (Québec) H3M1P9 Demande : 1022423	Addition de localisation 2 terrasses au permis de restaurant pour vendre	RESTAURANT SAPORI DI NAPOLI 1465 Rue Duhamaine Montréal (Québec) H3M1P9 Demande : 2895614	Kinton Ramen Montréal 5 Inc. 5218 Chemin de la Côte-des-Neiges Montréal (Québec) H3T1X8 Demande : 1022740	Un restaurant pour vendre	KINTON RAMEN 501 B Rue McGill Montréal (Québec) H2Y0B7 Demande : 10035949
9111-0270 Québec Inc. 8986 Boulevard Maurice-Duplessis Montréal (Québec) H1E6P7 Demande : 1022395	Addition de un permis de bar sur terrasse	CAFE PLAYERS BAR 7545 Boulevard Henri Bourassa Est Montréal (Québec) H1E1N9 Demande : 4974796			

Québec

Les petits frères des Pauvres

La famille des personnes âgées seules

Pour donner

1.866.627.8653

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS

Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.

Appel d'offres

Montréal

Service de l'eau
 Direction de l'eau potable

Catégorie : Travaux de construction
Appel d'offres : 10274

Descriptif : Mise à niveau de la station de pompage McTavish

L'ouverture des soumissions prévue pour le 09 Juillet 2019, est reportée au 18 Juillet 2019, à 13h30, dans les locaux du Service du greffe situés dans l'édifice Lucien-Saulnier, 155, rue Notre-Dame Est, rez-de-chaussée, Montréal (Québec) H2Y 1B5. Fait à Montréal, le 28 juin 2019

Le greffier de la Ville,
 Yves Saindon, avocat

Appel d'offres

Montréal

DIRECTION DU DÉVELOPPEMENT DU TERRITOIRE ET ÉTUDES TECHNIQUES

Des soumissions sont demandées et devront être reçues, avant 11 h à la date ci-dessous mentionnée, à la réception de la Maison du citoyen, située au 12090, rue Notre-Dame Est, Montréal (Québec) H1B 2Z1, pour :

Appel d'offres : RP-PARC19-29

Descriptif : Parc Pasquale-Gattuso – Divers travaux

Date d'ouverture : Vendredi le 19 juillet 2019

Dépôt de garantie : S.O.

Renseignements
 Soumissions-parc_rdpapat@ville.montreal.qc.ca

Pour être considérée, toute soumission devra être présentée sur les formulaires spécialement préparés à cette fin.

DOCUMENTS Les documents relatifs à cet appel d'offres seront disponibles à compter de la publication du présent avis.

Les personnes et les entreprises intéressées par ce contrat peuvent se procurer les documents de soumission en s'adressant au Service électronique d'appels d'offres (SEAO), en communiquant avec un des représentants par téléphone au 1 866 669-7326 ou au 514 856-6600, ou en consultant le site Web www.seao.ca. Les documents peuvent être obtenus au coût établi par le SEAO.

Chaque soumission doit être placée dans une enveloppe cachetée et portant l'identification fournie en annexe du document d'appel d'offres.

OUVERTURE DES SOUMISSIONS

Les soumissions seront ouvertes publiquement à 11 h, le **vendredi 19 juillet 2019**, soit immédiatement après l'expiration du délai pour leur présentation, à la Maison du citoyen située au 12090, rue Notre-Dame Est, Montréal (Québec) H1B 2Z1. La Maison du citoyen est ouverte de 8 h 30 à 12 h et de 13 h à 16 h 30, du lundi au vendredi.

L'arrondissement de Rivière-des-Prairies-Pointe-aux-Trembles ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions reçues et n'assume aucune obligation de quelque nature que ce soit envers le ou les soumissionnaires.

Montréal, le 28 juin 2019

Le secrétaire d'arrondissement
 Charles-Hervé AKA, LL.M., OMA

Appel d'offres

Montréal

DIRECTION DU DÉVELOPPEMENT DU TERRITOIRE ET ÉTUDES TECHNIQUES

Des soumissions sont demandées et devront être reçues, avant 11 h à la date ci-dessous mentionnée, à la réception de la Maison du citoyen, située au 12090, rue Notre-Dame Est, Montréal (Québec) H1B 2Z1, pour :

Appel d'offres : RP-PARC19-28

Descriptif : Parc Sainte-Marthe – Réaménagement du terrain de balle

Date d'ouverture : Vendredi le 19 juillet 2019

Dépôt de garantie : S.O.

Renseignements
 Soumissions-parc_rdpapat@ville.montreal.qc.ca

Pour être considérée, toute soumission devra être présentée sur les formulaires spécialement préparés à cette fin.

DOCUMENTS Les documents relatifs à cet appel d'offres seront disponibles à compter de la publication du présent avis.

Les personnes et les entreprises intéressées par ce contrat peuvent se procurer les documents de soumission en s'adressant au Service électronique d'appels d'offres (SEAO), en communiquant avec un des représentants par téléphone au 1 866 669-7326 ou au 514 856-6600, ou en consultant le site Web www.seao.ca. Les documents peuvent être obtenus au coût établi par le SEAO.

Chaque soumission doit être placée dans une enveloppe cachetée et portant l'identification fournie en annexe du document d'appel d'offres.

OUVERTURE DES SOUMISSIONS

Les soumissions seront ouvertes publiquement à 11 h, le **vendredi 19 juillet 2019**, soit immédiatement après l'expiration du délai pour leur présentation, à la Maison du citoyen située au 12090, rue Notre-Dame Est, Montréal (Québec) H1B 2Z1. La Maison du citoyen est ouverte de 8 h 30 à 12 h et de 13 h à 16 h 30, du lundi au vendredi.

L'arrondissement de Rivière-des-Prairies-Pointe-aux-Trembles ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions reçues et n'assume aucune obligation de quelque nature que ce soit envers le ou les soumissionnaires.

Montréal, le 28 juin 2019

Le secrétaire d'arrondissement
 Charles-Hervé AKA, LL.M., OMA

Avis public

Montréal

ERRATUM

Veillez prendre note qu'une erreur s'est glissée dans l'avis public paru dans ce journal le 27 juin 2019 relativement à la publication des règlements 19-032, 19-033 et 19-034.

La date de signature de l'avis public aurait dû se lire comme suit : « 27 juin 2019 ».

Fait à Montréal, le 28 juin 2019

Le greffier de la Ville,
 Yves Saindon, avocat

Appel d'offres

Montréal

DIRECTION DU DÉVELOPPEMENT DU TERRITOIRE ET ÉTUDES TECHNIQUES

Des soumissions sont demandées et devront être reçues, avant 11 h à la date ci-dessous mentionnée, à la réception de la Maison du citoyen, située au 12090, rue Notre-Dame Est, Montréal (Québec) H1B 2Z1, pour :

Appel d'offres : RP-PARC19-17

Descriptif : Site de la maison de la culture Pointe-aux-Trembles – Réaménagement

Date d'ouverture : Le vendredi 19 juillet 2019

Dépôt de garantie : Chèque visé ou lettre de garantie bancaire irrévocable ou cautionnement de 10 % de la valeur de la soumission

Renseignements
 soumissions-parcs_rdpapat@ville.montreal.qc.ca

Pour être considérée, toute soumission devra être présentée sur les formulaires spécialement préparés à cette fin.

DOCUMENTS Les documents relatifs à cet appel d'offres seront disponibles à compter de la publication du présent avis.

Les personnes et les entreprises intéressées par ce contrat peuvent se procurer les documents de soumission en s'adressant au Service électronique d'appels d'offres (SEAO), en communiquant avec un des représentants par téléphone au 1 866 669-7326 ou au 514 856-6600, ou en consultant le site Web www.seao.ca. Les documents peuvent être obtenus au coût établi par le SEAO.

Chaque soumission doit être placée dans une enveloppe cachetée et portant l'identification fournie en annexe du document d'appel d'offres.

OUVERTURE DES SOUMISSIONS

Les soumissions seront ouvertes publiquement à 11 h, le **vendredi 19 juillet 2019**, soit immédiatement après l'expiration du délai pour leur présentation, à la Maison du citoyen située au 12090, rue Notre-Dame Est, Montréal (Québec) H1B 2Z1. La Maison du citoyen est ouverte de 8 h 30 à 12 h et de 13 h à 16 h 30, du lundi au vendredi.

L'arrondissement de Rivière-des-Prairies-Pointe-aux-Trembles ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions reçues et n'assume aucune obligation de quelque nature que ce soit envers le ou les soumissionnaires.

Montréal, le 28 juin 2019

Le secrétaire d'arrondissement
 Charles-Hervé AKA, LL.M., OMA

Appel d'offres

Montréal

DIRECTION DU DÉVELOPPEMENT DU TERRITOIRE ET ÉTUDES TECHNIQUES

Des soumissions sont demandées et devront être reçues, avant 11 h à la date ci-dessous mentionnée, à la réception de la Maison du citoyen, située au 12090, rue Notre-Dame Est, Montréal (Québec) H1B 2Z1, pour :

Appel d'offres : RP-PARC19-11

Descriptif : Parc Ernest-Rouleau, secteur ouest – Réaménagement

Date d'ouverture : Le vendredi 19 juillet 2019

Dépôt de garantie : Chèque visé ou lettre de garantie bancaire irrévocable ou cautionnement de 10 % de la valeur de la soumission

Renseignements
 soumissions-parcs_rdpapat@ville.montreal.qc.ca

Pour être considérée, toute soumission devra être présentée sur les formulaires spécialement préparés à cette fin.

DOCUMENTS Les documents relatifs à cet appel d'offres seront disponibles à compter de la publication du présent avis.

Les personnes et les entreprises intéressées par ce contrat peuvent se procurer les documents de soumission en s'adressant au Service électronique d'appels d'offres (SEAO), en communiquant avec un des représentants par téléphone au 1 866 669-7326 ou au 514 856-6600, ou en consultant le site Web www.seao.ca. Les documents peuvent être obtenus au coût établi par le SEAO.

Chaque soumission doit être placée dans une enveloppe cachetée et portant l'identification fournie en annexe du document d'appel d'offres.

OUVERTURE DES SOUMISSIONS

Les soumissions seront ouvertes publiquement à 11 h, le **vendredi 19 juillet 2019**, soit immédiatement après l'expiration du délai pour leur présentation, à la Maison du citoyen située au 12090, rue Notre-Dame Est, Montréal (Québec) H1B 2Z1. La Maison du citoyen est ouverte de 8 h 30 à 12 h et de 13 h à 16 h 30, du lundi au vendredi.

L'arrondissement de Rivière-des-Prairies-Pointe-aux-Trembles ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions reçues et n'assume aucune obligation de quelque nature que ce soit envers le ou les soumissionnaires.

Montréal, le 28 juin 2019

Le secrétaire d'arrondissement
 Charles-Hervé AKA, LL.M., OMA

AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE (art. 795, C.c.c.)

Prenez avis que, à la suite du décès de Michel Bessette, en son vivant domicilié au 3-3185, avenue Linton, en la ville de Montréal, province de Québec, H3S 1S5, survenu le 1er avril 2017, un inventaire de ses biens a été dressé par Marc-Olivier Bessette et peut être consulté par les intéressés à l'étude de Me Vincent Beauregard, notaire, située au 100-1691, rue Montarville, à Saint-Bruno-de-Montarville, province de Québec (450 653-7897). Fait à Saint-Bruno-de-Montarville, ce 26 juin 2019

Avis de clôture d'inventaire
 Avis est par les présentes donné, qu'à la suite du décès de François BASTIEN, domicilié au 506, Max Gros-Louis, Wendake (Québec), G0A 4J0, survenu le 3 août 2007, un inventaire des biens du défunt a été fait et peut être consulté au domicile de la liquidatrice, Anne L'HEUREUX, au 788, allée de la Villa-Saint-Jean, Québec (Québec), G1V 4R5 ; conformément à la Loi. Avis donné à Québec, le 26 juin 2019

Avis
 PRENEZ AVIS que la personne morale FÉDÉRATION DES COURTIERES D'ASSURANCE INDÉPENDANTS DU QUÉBEC mandera sa dissolution au Registraire des entreprises, conformément à la Loi sur les compagnies. Son siège est situé à Deux-Montagnes, province de Québec. Terrebonne, ce 27 juin 2019
 CORPO conseils inc.
 Les procureurs de la personne morale

Appel d'offres

Montréal

Service de la gestion et de la planification immobilière

Direction de la gestion de projets immobiliers

Catégorie : Travaux de construction
Appel d'offres : IMM-15431

Descriptif : PROJET RESTAURATION ET MISE AUX NORMES DE L'HÔTEL DE VILLE DE MONTRÉAL - LOT 0803 – NOUVELLES FENÊTRES EN BOIS

L'ouverture des soumissions prévue pour le 27 juin 2019, est reportée au 9 juillet 2019, à 13 h 30, dans les locaux du Service du greffe situés dans l'édifice Lucien-Saulnier, 155, rue Notre-Dame Est, rez-de-chaussée, Montréal (Québec) H2Y 1B5.

Fait à Montréal, le 28 juin 2019

Le greffier de la Ville,
 Yves Saindon, avocat

Appel d'offres

Montréal

Direction des services administratifs et greffe

Division des ressources financières et matérielles

Des soumissions sont demandées et devront être reçues, avant 11 h, le **mercredi 14 août 2019**, au Bureau du citoyen de l'arrondissement de Saint-Laurent, 777, boulevard Marcel-Laurin, Saint-Laurent, Québec, H4M 2M7 pour :

Catégorie : Travaux
Appel d'offres : 19-021

Descriptif : Réaménagement du parc Guillaume-Breunau

Date d'ouverture : Mercredi 14 août 2019

Dépôt de garantie : 10 % de la valeur de la soumission

Renseignements : Pour toute question s'adresser à : saint-laurent.soumissions@ville.montreal.qc.ca

Documents : Les documents relatifs à cet appel d'offres seront disponibles à compter du vendredi 28 juin 2019 sur le SEAO.

Visite supervisée des lieux : N/A

Les personnes et les entreprises intéressées par ce contrat peuvent se procurer les documents de soumission en s'adressant au Service électronique d'appels d'offres (SEAO) en communiquant avec un des représentants par téléphone au 1-866-669-7326 ou au 514-856-6600, ou en consultant le site Web www.seao.ca. Les documents peuvent être obtenus au coût établi par le SEAO. Chaque soumission doit être placée dans une enveloppe cachetée et portant l'identification fournie en annexe du cahier des charges.

Les soumissions reçues seront ouvertes publiquement dans les locaux de la Direction du greffe à la Mairie d'arrondissement de Saint-Laurent, immédiatement après l'expiration du délai fixé pour leur réception.

La Ville de Montréal ne s'engage à accepter ni la plus basse soumission ni aucune des soumissions reçues et n'assume aucune obligation de quelque nature que ce soit envers le ou les soumissionnaires.

Montréal, le 28 juin 2019.

Le secrétaire du Conseil d'arrondissement,
 Daniel Simon

Arrondissement de Saint-Laurent

LEDEVOIR

Avis légaux et appels d'offres

TOMBÉES SPÉCIALES
FÊTE DU CANADA

Jour de non publication :
Lundi 1^{er} Juillet 2019

Publication du mardi 2 juillet :
 Réservation et matériel le vendredi 28 juin 11 H

Publication du mercredi 3 juillet :
 Réservation et matériel le vendredi 28 juin 15 H

TOMBÉES RÉGULIÈRES

Les réservations doivent être faites avant 15 H pour les publications deux (2) jours plus tard.

Publication du lundi :
 Réservation avant 11 H le vendredi

Publication du mardi :
 Réservation avant 15 H le vendredi

Téléphone : 514-985-3452 Télécopieur : 514-985-3340
 Courriel : avisdevoir@ledevoir.com

Carrières & professions

1 2 3

SERVICES

1

PRIX

LEDEVOIR

514.985.3313

HOCKEY

Le rêve éveillé d'un joueur négligé

Ignoré deux fois, Rafaël Harvey-Pinard a été surpris d'être sélectionné par le Canadien

ALEXIS BÉLANGER-CHAMPAGNE
À BROSSARD
LA PRESSE CANADIENNE

L'an dernier, Rafaël Harvey-Pinard s'était rendu à Dallas pour le repêchage de la LNH, mais il avait vécu la déception de ne pas entendre son nom résonner dans l'American Airlines Center.

Un an plus tard, Harvey-Pinard a préféré ne pas se rendre à Vancouver pour le repêchage. Après tout, il avait déjà été ignoré deux fois et il est plutôt rare qu'un joueur soit sélectionné après sa saison à l'âge de 19 ans. Pourtant, alors qu'il n'y croyait peut-être plus, Harvey-Pinard a finalement vu son nom apparaître sur son téléviseur en fin d'après-midi samedi dernier, quand le Canadien l'a choisi en septième ronde, 201^e au total.

« Tout le monde était vraiment émotif. Nous avons tous pleuré, a raconté Harvey-Pinard mercredi, après un premier entraînement sur glace au camp de perfectionnement du Canadien. Ma sœur m'a sauté dans les bras. Mes parents ont figé sur le coup. Après, tout le monde était très heureux. C'était vraiment beaucoup d'émotions. »

Au cours des derniers mois, Harvey-Pinard a guidé les Huskies de Rouyn-Noranda vers une saison record de 59-8-1, puis des triomphes en finale de la Coupe du président et de la coupe Memorial. Après avoir amassé 76 points en 67 matchs en 2017-2018, il a accumulé 40 buts et 85 points en 66 parties la saison dernière, avant d'ajouter 27 points en 20 matchs de séries.

Son agent avait eu des contacts avec des équipes à l'approche du repêchage, mais Harvey-Pinard a noté qu'elles cherchaient surtout à lui offrir des invitations pour leurs camps. Il avait aussi participé à un camp d'évaluation à Montréal et était satisfait de l'impression qu'il avait laissée au Canadien. Malgré tout, il ne s'est pas rendu à Vancouver pour le repêchage le week-end dernier.

« J'ai hésité, mais j'étais allé l'an passé et je n'avais pas été repêché, a-t-il mentionné. Je ne voulais pas aller là-bas [à Vancouver] et ne pas être repêché encore, parce que ça représente des dépenses importantes. Je suis resté chez moi cette fois-ci, mais, avoir su, je me sens déplacé ! »

Il a même avoué que s'il avait suivi le repêchage à la télévision, c'était surtout pour pouvoir féliciter ses coéquipiers et amis.

« Je le suivais un peu pour moi, mais en particulier pour Alex Beaucage qui



Rafaël Harvey-Pinard a guidé les Huskies de Rouyn-Noranda vers une saison record de 59-8-1, puis des triomphes en finale de la Coupe du président et de la coupe Memorial.

TIM KROCHAK LA PRESSE CANADIENNE

pouvait sortir; Félix Bibeau également, a raconté Harvey-Pinard. J'ai aussi des amis dans d'autres équipes.

« Quand j'ai vu mon nom, c'était une belle surprise. »

Une première chance

Après le repêchage, l'adjoint au directeur général chez le Canadien, Trevor Timmins, a mentionné que l'équipe avait choisi Harvey-Pinard notamment pour éviter de lui permettre de bénéficier d'autonomie et de pouvoir signer un contrat avec l'équipe qu'il souhaite. Le Tricolore contrôle les droits sur Harvey-Pinard dans la LNH, même s'il retourne chez les juniors à 20 ans la saison prochaine. Ses droits dans la LHJMQ ont par ailleurs été échangés aux Saguenéens de Chicoutimi, plus tôt ce mois-ci.

Timmins n'a toutefois pas fermé la porte à voir Harvey-Pinard impressionner suffisamment la direction de l'équipe pour obtenir un contrat dès cet automne et commencer immédiatement sa carrière professionnelle du côté de la Ligue américaine avec le Rocket de Laval.

Ma sœur m'a sauté dans les bras. Mes parents ont figé sur le coup. Après, tout le monde était très heureux. C'était vraiment beaucoup d'émotions.

RAFAËL
HARVEY-PINARD

En participant au camp de perfectionnement du Canadien cette semaine, Harvey-Pinard obtient une première occasion de se faire valoir.

« Pour moi, ce sera un gros été d'entraînement et il y a un gros camp qui s'en vient aussi, a-t-il admis. Je vais donner mon maximum. Après, une décision sera prise par Trevor et Marc [Bergevin] et je vais aller là où ils le voudront. Je pense que je dois encore améliorer mon coup de patin. On n'est jamais assez rapide au hockey. Je suis plus petit et le coup de patin devrait être une de mes forces. Je veux donc continuer à travailler là-dessus. Je veux également gagner de la masse musculaire. »

Loin d'être le plus costaud à 5 pieds 8 pouces et 166 livres, puis repêché sur le tard, Harvey-Pinard a au moins l'avantage de savoir à quel point il a été difficile de se rendre là où il est aujourd'hui.

« Je n'ai jamais abandonné. C'est ça, le hockey. Quand tu travailles, il se passe de bonnes choses. Le fait d'avoir été repêché, c'est une motivation supplémentaire qui me prouve que mon rêve est accessible. Si je donne tout, d'autres bonnes choses vont se produire. »

EN BREF

Raonic, Shapovalov et Auger-Aliassime seront à la Coupe Rogers

Milos Raonic, Félix Auger-Aliassime et Denis Shapovalov devraient tous participer à la Coupe Rogers de Montréal. C'est du moins ce qu'a annoncé Tennis Canada, après avoir dévoilé jeudi la liste provisoire des joueurs qui participeront au tournoi qui aura lieu du 2 au 11 août au stade IGA. Le n°1 mondial, Novak Djokovic, qui revient dans la métropole pour la première fois depuis 2015, devrait aussi participer à ce tournoi de la série Masters, de même que le quadruple champion de l'événement Rafael Nadal, le champion en titre à Montréal Alexander Zverev et le favori de la foule Roger Federer.

La Presse canadienne

Wimbledon : Brayden Schnur perd au dernier tour des qualifications

LONDRES — Le Canadien Brayden Schnur s'est approché à une seule victoire d'obtenir une place dans le tableau principal du tournoi de Wimbledon. Il a plié l'échine 6-3, 6-2, 6-1 devant l'Italien Salvatore Caruso au troisième tour des qualifications, jeudi. Schnur peut toujours espérer accéder au tableau principal, à condition que des joueurs déjà qualifiés se retirent en raison de blessures. Pour l'instant, quatre Canadiens font partie du tableau principal — Félix Auger-Aliassime, Milos Raonic, Denis Shapovalov et Vasek Pospisil. Le tirage au sort aura lieu vendredi.

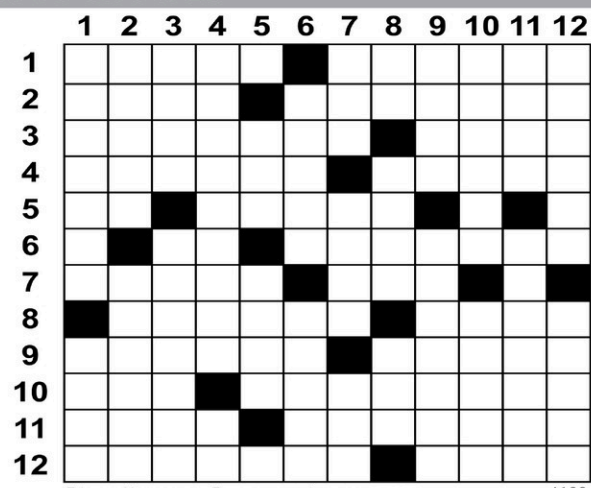
La Presse canadienne

Patinage de vitesse : Éric Bédard congédié

Éric Bédard a été congédié par Patinage de vitesse Canada. Celui qui était l'entraîneur-chef de l'équipe masculine en courte piste depuis août 2018 a été victime de la restructuration du personnel d'entraîneurs effectuée par Patinage de vitesse Canada, jeudi. Dans un court communiqué, PVC a expliqué que ce changement a été effectué en raison d'une restructuration du personnel d'entraîneurs au cadre du programme de haute performance sur courte piste. La fédération nationale est actuellement à la recherche d'un entraîneur-chef pour tout le programme de courte piste.

La Presse canadienne

MOTS CROISÉS



Etienne Hannequart-Ferron www.hannequart.com 4109

HORIZONTELEMENT

- Vainqueur de la bataille des plaines d'Abraham - Repas copieux et joyeux entre amis.
- Observe secrètement - On souffle dedans.
- Expulse de l'air - Préfixe signifiant contre.
- Plante d'appartement - Entrée.
- Erbium - Demeuré.
- Abréviation d'une quantité de liquide - Étonné.
- Honnête - Partie d'une poule.
- Indésirable - Chemin rural.
- Il sonne le matin - Féculé qu'on retire d'un palmier.
- Certes - Soupçonne.
- Affaiblir - Déchirer.
- Servaient à frapper les élèves fautifs - En voie de disparition.

VERTICALEMENT

- Fin de semaine - Superstructure établie sur le pont d'un navire.

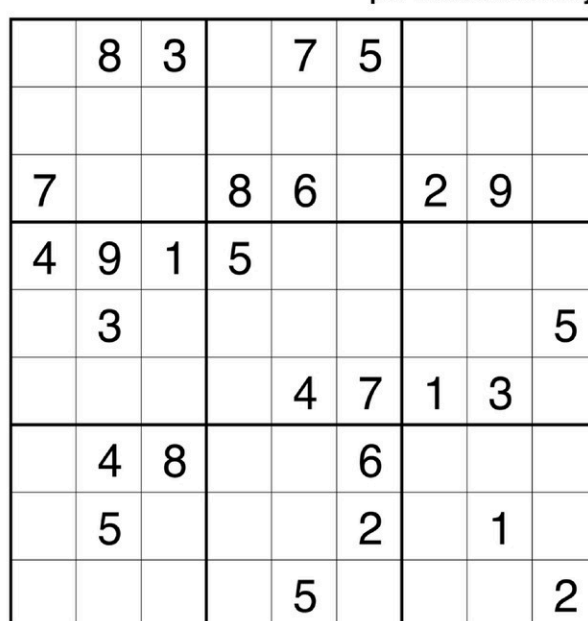
- Choisir - Oiseau palmipède.
- Rapport logique - Inviter.
- Fécondité - Petit ruisseau.
- Fourmière - Classements.
- Réponse négligée - Fait comme un hibou.
- Terme de tennis - Certains sont blancs - Honteux.
- Gallium - On y met des bûches - Partie de charrie.
- Spiritueux - Se pavaner.
- Prendre sur le fait - Place grecque.
- Greffé - Ne pas savoir.
- Compris - Pas beaucoup.

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12
1 S A L T I M B A N Q U E
2 A V O I R R I E U R S
3 M O T N E A U G A N T
4 O C T S U M U T T E R
5 Y A L E C O U S U O
6 E T E R N U E R O L P
7 D P U N I V R A I
8 E T O C S L A I C E
9 A R A B L I N D E
10 T R I N Q U E R A R C
11 A I D E E T E R N I E L
12 C R E S U S S A I S S E

SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO

SUDOKU

par Fabien Savary



Niveau de difficulté : DIFFICILE 4245

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Solution du dernier numéro

3	6	4	8	9	7	5	2	1
7	2	5	4	1	6	9	8	3
1	8	9	3	2	5	7	6	4
5	9	3	1	7	8	6	4	2
4	7	6	5	3	2	1	9	8
2	1	8	6	4	9	3	5	7
9	4	2	7	5	1	8	3	6
6	5	1	2	8	3	4	7	9
8	3	7	9	6	4	2	1	5

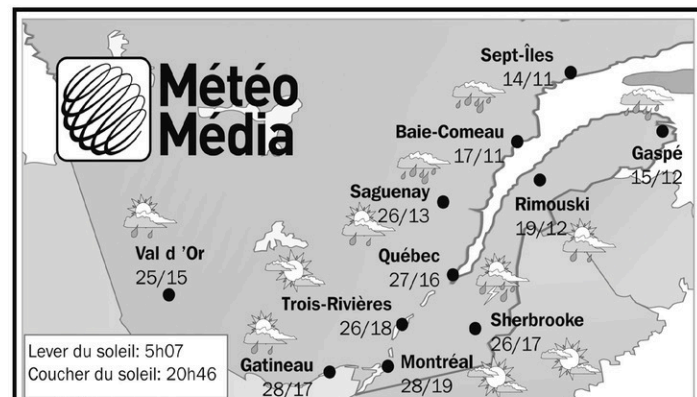
4244

SUDOKU : le logiciel

10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté par notre expert Fabien Savary

En exclusivité sur le site des Mordus

www.les-mordus.com



Canada	Auj.	Demain	Le Monde	Auj.	Demain
Edmonton	Ora 19/10	Ave 17/11	Londres	Sol 22/16	Sol 30/17
Moncton	Plu 20/13	Plu 22/14	Los Angeles	Sol 25/17	Sol 26/17
Saint-Jean	Ora 18/12	Plu 15/13	Mexico	Sol 24/13	Ave 23/13
Toronto	Ora 30/19	Ave 27/17	New York	Sol 31/20	Ora 30/19
Vancouver	Plu 18/12	Var 20/13	Paris	Sol 31/19	Sol 34/20
Winnipeg	Sol 30/18	Ora 33/19	Tokyo	Plu 28/21	Plu 25/22

Montréal	Ce soir	Demain	Dimanche	Lundi
Aujourd'hui 28	19	26/16	24/15	27/19
Passages nuageux.	Pluie (pdp 80%).	Orages (pdp 80%).	Averses (pdp 60%).	Passages nuageux.

Québec	Ce soir	Demain	Dimanche	Lundi
Aujourd'hui 27	16	24/14	21/13	25/17
Orages (pdp 40%).	Orages isolés (pdp 80%).	Orages isolés (pdp 80%).	Faible pluie (pdp 80%).	Passages nuageux.

Gatineau	Ce soir	Demain	Dimanche	Lundi
Aujourd'hui 28	17	26/15	23/14	27/17
Averses (pdp 40%).	Pluie (pdp 80%).	Orages (pdp 60%).	Averses (pdp 40%).	Passages nuageux.

LA MARQUE MÉTÉO LA PLUS INFLUENTE AU CANADA

Nos experts météo vous aide à bien planifier votre journée.



Les objets savent toujours ce qu'ils ont à faire

SERGE TISSERON



ISTOCK

Du fanal au banc de quêteux

Nos antiquités en quête de relèver

C

JOSÉE BLANCHETTE



ela fait partie des pensées obsessionnelles qui m'assaillent régulièrement : faire le décompte des objets IKEA dans la maison. Combien par pièce ? Ce tapis, cette lampe, ce fauteuil, ces caillottes sur le balcon, tous les mêmes, en série, partout dans le monde. Vertigineuse image du rouleau compresseur d'un esthétisme sans aspérités.

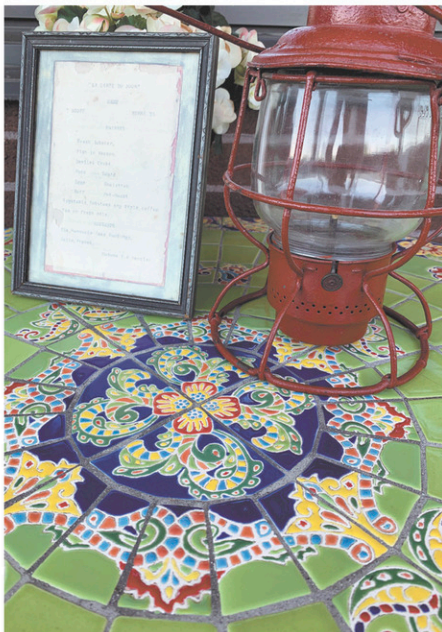
Dans ma vieille maison, je me rassure la fibre patrimonieuse en me disant que j'avais fait un maximum d'efforts pour préserver l'unique, le bloc de boucher raviné et trop lourd pour être déménagé, la paire de berçantes de mes arrière-grands-parents gaspésiens, les armoires en pin, les coffres, les lampes à l'huile, les horloges arrêtées à l'heure d'hier, la table de salle à manger et ses chaises de réfectoire de bonnes sœurs.

Ma maison était le décor d'une romantique qui ne se soignera jamais, d'une animiste persuadée que les objets, non seulement portent une histoire mais nous la racontent à leur manière et nous lient au fil ténu du sens.

Je n'ai pas pu me départir du fanal de François-Xavier qui partait sous un ciel d'encre, à 4h du matin, dans sa barge sautillant sur le fleuve à hauteur de Cap-des-Rosiers. Le frêle esquif était éclairé par cette source lumineuse à l'huile de lampe et à la mèche courte. C'est l'histoire d'un peuple et de ses échoueries que je préserve dans cet objet cabossé qui a traversé tous les sales temps. Elle porte d'ailleurs le nom de « lampe-tempête ».

J'ai raconté son histoire à mon B cette semaine : « Ton arrière-arrière ne savait pas nager et il affrontait le fleuve à la noirceur pour pêcher et nourrir ses 12 enfants. Cette lampe était sa bouée. » À travers le vieil objet des vents contraires, mon B saisissait mieux d'où nous venions. Un passé de pauvreté, de marées, de survie et de langues de morue.

Il connaissait déjà l'histoire de mon



La lampe-tempête de l'arrière gaspésien et le menu de son auberge tenue par « Mam ». L'histoire d'un peuple derrière ces deux objets rescapés.

HUGO B. CARDINAL

banc de quêteux, même famille, même maison évincée par le parc Forillon. La femme de FX, aubergiste improvisée surnommée « Mam » par les riches anglos américains de passage, hébergeait aussi le survenant dans son banc de quêteux. L'ancêtre du divan-lit tapissé de paille au fond, courtpointe sur le dessus, devenait matelas de fortune du pauvre. J'ai conservé le menu de son restaurant : 35 cennes, *fresh lobster, fish in season, potatoes any style*, pain et tartes maison, jello and prunes.

L'antiquaire

Mes antiquités, toutes rapatriées dans un espace 8x12 d'entrepôt (les nouveaux condos de nos cochonneries de trop), ont été mises à vendre. J'ai d'abord parlé à Alain Laurier, un antiquaire qui ferme boutique comme tant d'autres, enterré par la force des IKEA, Wayfair ou Marketplace (le nouveau Kijiji sur FB) de ce monde virtuel. « Les gens parlent d'environnement, mais achètent du neuf chez IKEA. Y a pas de transmission. Les jeunes veulent rien savoir des antiquités. Les dépotoirs sont remplis de vieux meubles. Du jamais vu en 20 ans. Incroyable. Je ne vais même plus vider les maisons. Et c'est mondial. En France, aux États-Unis aussi. Je vois des meubles exceptionnels passer. Tiens, la semaine dernière, un secrétaire en marqueterie. J'en aurais eu 1500-2000 \$ il y a cinq ans. Aujourd'hui, même pas 200 \$ ».

L'antiquaire attribue cette déprime de la vieillie à l'influence du marketing qui donne aux objets leur lustre et leur désirabilité. Malheureusement, nos hiers moins glorieux ne jouissent d'aucune campagne de pub dans l'inconscient collectif. Et Marie Kondo nous incite à un ascétisme qui en dit long sur la

surenchère matérielle. Mais comment se délester de la filiation et de l'héritage sans heurter le passé et nos attachements forcément prégnants ? Nous « investissons » sentimentalement objets, livres, vêtements d'une part de souvenirs qui peinent à mourir en nous.

J'ai lu dans l'essai du psychiatre et psychanalyste Serge Tisseron *Comment l'esprit vient aux objets* que l'investissement psychique dont nous affublons nos objets se situe entre pulsion génitale et filiale. « L'être humain a tendance à prolonger son propre corps dans des objets. » On l'appelle le processus d'homomisation. Un vêtement finit par nous coller à la peau, un instrument à la main et un fauteuil au cul. « Chacun a une histoire et une signification mêlées à celles des personnes qui les ont utilisés et aimés. Ils forment ensemble, objets et personnes, une sorte d'unité qui ne peut se désolidariser sans peine », écrit Lydia Flem dans *Comment j'ai vidé la maison de mes parents*.

Famille recomposée

J'ai dû me résoudre à vendre séparément, par-ci, par-là, chaque morceau d'une famille solidaire. Chaque « ami » FB m'achetant un pan de vie, réalisant bien que je liquidais l'inventaire de toute une lignée, forcée par les événements. Mes parents avaient patiemment collectionné ces meubles arrachés à l'oubli et me les avaient légués. Ce n'est pas la conscience légère qu'on trahit ses vieux.

« Il y a quelque chose de l'ordre du sacré dans le foyer parental. Y toucher relève du sacrilège, de la profanation », soulève encore Lydia Flem.

Sauf pour le banc de quêteux et la berçante de « Mam », cadeau de mariage à mes géniteurs qui fit le voyage Cap-des-Rosiers-Rosemont sur le toit d'une Coccinelle bleue, j'ai tout donné ou vendu. J'ai même offert l'argenterie de ma grand-mère à Renaissance, sans état d'âme aucun. Très Kondo : « C'est encore utile ? Non. Ça me procure de la joie ? Non plus. Exit. »

Des inconnus m'ont offert de servir de refuge ; mon collègue Marco m'a gentiment proposé un bout de son garage pour entreposer ce qui subsiste de ma saga familiale.

Me reste aussi une armoire en pin du XIX^e siècle, venue de Strasbourg, qui n'a pas trouvé preneur. Elle a la particularité d'être démontée, sans clou ni clé Allen. Un vrai meuble IKEA avant l'heure. Et à bien la regarder, je trouve qu'elle pourrait facilement être reconstruite en cerceuil. Comme quoi on peut voir un arbre là où il y a du bois, et une forêt derrière si l'on est pourvu d'un peu d'imagination. Mais rares sont ceux qui y entrevoient encore leurs racines.

cherejoblo@ledevoir.com
Instagram : josee.blanchette

Aimé Comment j'ai vidé la maison de mes parents de Lydia Flem.



« L'héritage n'est pas un cadeau. Comment recevoir des choses que l'on ne vous a pas données ? Comment vider la maison de ses parents sans liquider leur passé, le nôtre ? » Ce récit psychologique et philosophique d'une étape de vie très particulière nous fait réaliser le poids des objets de famille dans une vie. Le patrimoine et le matrimoine y sont décodés en revisitant le passé des camps de concentration où ses parents ont séjourné. Incisif et touchant. seuil.com

Retrouvé avec bonheur la plume de Dominique Loreau dans L'éloge de la légèreté. Jeter l'inutile pour vivre plus libre, telle est la énième proposition de simplicité volontaire



avancée par Loreau. Plutôt que de jeter, je négocierais pour donner, mais au final : « La sagesse ? Ne jamais dire "pour toujours" et se libérer de l'attachement aux objets. » Personnellement, je la préfère à Marie Kondo. Elle vit au Japon elle aussi, mais ses origines européennes lui permettent de comprendre nos névroses bien occidentales. Un *vade-mecum* utile sur le lâcher-prise en cette période de déménagements. editions.flammarion.com

Nos objets de longue compagnie ne sont pas moins fidèles, à leur façon modeste et loyale, que les animaux ou les plantes qui nous entourent

LYDIA FLEM, COMMENT J'AI VIDÉ LA MAISON DE MES PARENTS



JOBLOG

Les écrans verts

C'est le défi que s'est donné *Beside* avec son carnet « Écrans verts » : inventer une vie entre nature et nouvelles technologies, entre connexion et déconnexion. *Beside* tente de créer des ponts entre l'être humain et la nature et se déploie sur plusieurs plateformes virtuelles ou matérielles (magazine publié deux fois par année, carnet) et même en festival, en expériences rassembleuses. À noter : une entrevue avec Douglas Coupland (génération X) sur les slogans du XXI^e siècle : « Mon flux de données ne me juge pas, lui » ; « Je m'ennuie du temps où je ne faisais rien » ; « Internet rend supportable la dégradation de l'environnement » ; « Le progrès n'en vaut pas la peine » ; « Tout arrive plus vite que prévu » ; et cette phrase relayée dans l'entrevue : « Pour que tout reste pareil, bien des choses doivent changer. » Il y a même un petit manuel d'hygiène numérique à la fin. Vraiment très bien fait. beside.media